



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*@\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*@\*\*\*\*\*



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*@\*\*\*\*\*

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

\*\*\*\*\*@\*\*\*\*\*

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de  
LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie

Spécialité : Economie et Gestion des  
Exploitations Agricoles

**ANALYSE DE LA RENTABILITE SOCIO-  
ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DES POULES  
PONDEUSES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN.**

Réalisé et présenté par :

Parfait A. FADERO

&

Waliou SELIKI

Sous la Direction de :

Maître de stage :

Mr. Norbert KODJOKINKIN  
Responsable au Développement Rural du  
SCDA D'Adjohoun

Maître de Mémoire :

Dr. Jean ADANGUIDI  
Enseignant à la FASEG

ANNEE ACADEMIQUE 2014-2015

## AVERTISSEMENT

**La Faculté de Sciences Economiques et de Gestion(FASEG) n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.**

## DÉDICACES 1

Je dédie ce travail à :

- Mon père défunt FADERO K. Séraphin
- Ma mère ZANNOU Noëlie

**Parfait A. FADERO**

## DÉDICACES 2

Je dédie ce travail à :

- ❖ Mon père SELIKI Latifou
- ❖ Ma mère DJOSSA Alima

**Waliou SELIKI**

## **REMERCIEMENTS**

Ce travail est la consécration des efforts d'une multitude de personnes que nous tenons à remercier. Nous ne pourrions évidemment pas les mentionner toutes sur cette page, elles sont si nombreuses. Néanmoins, il nous semble indispensable d'avouer cette reconnaissance en particulier à l'endroit de :

- notre Maître de mémoire Docteur **Jean ADANGUIDI** enseignant à la FASEG.
- monsieur **Dénis MOUZOUN**, Moniteur à la FASEG.
- doyen de la FASEG Professeur Charlemagne B. IGUE et à tous les enseignants de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion pour l'amour, le goût de recherche qu'ils ont suscité en nous au cours de notre formation universitaire et pour nous avoir garanti un climat saint de travail.
- notre maître de stage Mr **KODJO**, chef service Formation Professionnelle et du Conseil aux Exploitations Agricoles de SCDA d'Adjohoun.
- tous le personnel de SCDA d'Adjohoun pour leur franche Collaboration et à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail
- Honorables membres du jury, vous qui avez bien voulu juger ce travail que nous soumettons à votre appréciation ;
- nos frères et sœurs FADERO Pascal, Faustin, Aimé, Françoise, Antoinette et Yabo ; SELIKI Mouïnath, Wassi, Moussa, Mouïbi, Faosiath, Abibou, Ousmane pour toute l'affection dont vous nous avez toujours entourée et pour tout ce nous avons vécu ensemble. Profonde affection et reconnaissance ;
- nos oncles, tantes, cousins, cousines paternels et maternels pour vos divers soutiens et à tous nos amis ;
- Monsieur FADERO K. Bernard pour son soutien incomparable de tous les jours
- Monsieur BOKPE Joseph Francis, Economiste planificateur pour ses conseils et apports financiers pour la réalisation de ce document.

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>CARDER</b>	: Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural
<b>CC</b>	: Conseils Communaux
<b>CM</b>	: Conseil Municipaux
<b>CeCPA</b>	: Centres Communaux pour la Promotion Agricole
<b>CeRPA</b>	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
<b>FAO</b>	: Food Agricultural of Organisation
<b>FASEG</b>	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
<b>FCFA</b>	: Francs de la Communauté Financière Africaine
<b>FSA</b>	: Faculté des Sciences Agronomiques
<b>INSAE</b>	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
<b>MAEP</b>	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
<b>ONG</b>	: Organisation Non Gouvernement
<b>PDC</b>	: Plan de développement communal
<b>PIB</b>	: Produit Intérieur Brut
<b>SABLI</b>	: Société Agro Animale Bénino-Libyenne
<b>SCDA</b>	: Secteur Communal pour le Développement Agricole
<b>RDR</b>	: Responsables du Développement Rural
<b>TSPA</b>	: Techniciens Spécialisé pour la Production Animale
<b>UAC</b>	: Université d'Abomey-Calavi

## **RESUME**

Le présent document traite de l'analyse de la rentabilité socio-économique de l'élevage des poules pondeuses qui s'est déroulée dans la commune d'Adjohoun (département de l'Ouémé) et dans le Secteur Communal de Développement agricole (SCDA) d'Adjohoun. Le stage nous a permis de confronter les réalités théoriques aux réalités pratiques sur le terrain, puis de prendre contact avec notre futur milieu de travail. L'objectif de ce travail est d'analyser la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun.

La production d'œuf de table et de viande est une activité qui nécessite plus de financement, plus d'entretien et plus d'attention.

Cependant pour satisfaire les besoins et les désirs de la population en protéines animale de haute valeur nutritionnelle et de qualité une étude profonde pour l'obtention d'un produit sain, peu coûteux et à la portée de tous s'avère nécessaire. Pour y parvenir, certains paramètres méritent d'être étudiés au nombre desquels, la rentabilité de l'activité. C'est ceux à quoi nous nous sommes attelés durant notre stage de fin de formation. Des résultats obtenus, il ressort que cette activité est rentable quand on respecte les normes de production et quand on s'en tient aux ressources locales et puis elle apporte d'emploi aux jeunes et permet de réduire la pauvreté.

**Mots clés : rentabilité économique, poules pondeuses, production, œufs.**

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau n°1 : Point des ressources humaines.....	11
Tableau n°2: Planification et chronogramme des activités.....	13
Tableau N°3: Forces et faiblesses du SCDA .....	15
Tableau 4: Regroupement des faiblesses pour déterminer des problématiques possibles.....	16
Tableau 5 : Présentation du type de producteur.....	32
Tableau 6 : Valeur de l'alimentation d'une pondeuse .....	41
Tableau 7 : Tableau d'amortissement des producteurs de type 1.....	42
Tableau 8 : Compte d'exploitation : Producteurs de type1 .....	42
Tableau 9: Tableau d'amortissement des producteurs de type 2 .....	44
Tableau 10 Compte d'exploitation des Producteurs de type 2 .....	44

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1 : Répartition par groupe d'âge des producteurs .....	35
Graphique 2 : Répartition des producteurs selon le sexe .....	36
Graphique 3 : Répartition des producteurs selon leur niveau d'instruction .....	37
Graphique 4 : Répartition des producteurs selon le mode d'accès à la terre.....	38
Graphique 5 : Répartition des producteurs selon le mode d'élevage .....	39
Graphique 6 : Domaines d'investissement des producteurs .....	47

## **SOMMAIRE**

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE1 : CADRE INSTITUTIONNEL ET DEROULEMENT DU STAGE .....	3
Section 1 : Les facteurs physiques, humains et économiques de la production .....	4
Section 2 : Service d'accueil et Déroulement du stage .....	9
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE ....	17
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	18
Section 2 : Cadre Méthodologique de l'étude .....	29
CHAPITRE 3 : CADRE EMPIRIQUE DE L'ETUDE .....	34
Section1 : Analyse des résultats .....	35
Section 2 : Implications des résultats et suggestions .....	48
CONCLISION .....	49
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	50
ANNEXE.....	51
TABLE DES MATIERES .....	54

## INTRODUCTION

Le développement socio-économique de toute nation réside dans la mise en valeur et dans la gestion efficace des ressources et atouts dont elles disposent. Au nombre de ces atouts, l'agriculture en l'occurrence l'élevage occupe une place très importante qu'on ne saurait ignorer. De plus, face à la croissance démographique sans cesse grandissante, la demande en protéine animale se fait de plus en plus désiré par la population. D'ici 2020, il va falloir produire plus de 100 milliards de tonnes de viande dans les pays en développement (Faye et Alary, 2001).

Face à ce défi, une prise de conscience en matière de production animale s'impose dans les pays du sud. Le Bénin qui se veut une nation émergente n'est pas en marge de cette situation. Malgré les efforts substantiels fournis par l'état béninois pour accroître la production animale, il reste encore cependant dépendant de l'extérieur car la production interne n'arrive pas à couvrir la demande. Ainsi dans le souci de diversifier les sources de revenus, d'assurer la sécurité alimentaire des populations rurales et de faire face à la demande, les nouveaux programmes de développement de l'élevage s'orientent vers la production des espèces à cycles court en général et la volaille en particulier.

L'aviculture (élevage de la volaille) occupe une place de choix, compte tenu de son importance socio-économique et nutritionnelle dans la vie des populations.

Par ailleurs, les élevages qui se sont développés en zone périurbaine pour la production d'œufs de table et de poulet de chair, subissent de plein fouet la concurrence déloyale des importations de volaille congelée et d'œufs sur le marché local. La problématique de développement de l'aviculture moderne reste encore entière et appelle des mesures idoines pour sa réussite.

Les actions menées ces dernières années et visant la modernisation des systèmes de production animale portent sur : (i) le renforcement du suivi sanitaire et la lutte contre les épizooties, (ii) l'amélioration des performances des races locales, l'élevage de races exotiques et le renforcement de l'intégration « agriculture-élevage », (iii) le développement des cultures et aliments de volaille, (iv) l'aménagement des points d'eau. Toutefois, ces actions s'avèrent d'envergure limitée par rapport aux besoins réels des acteurs du sous-secteur. Après la résolution des foyers de l'influence de la grippe aviaire hautement pathogène en décembre 2007, des mesures hardies sont prises et mises en œuvre afin d'éviter la réapparition de cette maladie sur le territoire national.

Eu égard à tout ce qui précède et compte tenu de la croissance démographique, beaucoup d'efforts doivent être consentis pour assurer la couverture complète des besoins en protéines animales nobles notamment la viande, le lait et les œufs, à partir de la production nationale.

Le présent travail portant sur «**l'analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**» s'inscrit dans le cadre de notre mémoire de fin de formation en licence professionnelle à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG). Après la présentation du cadre institutionnel du lieu de stage dans le premier chapitre, le présent travail aborde dans le second chapitre le cadre théorique et méthodologie de l'étude et enfin le troisième chapitre qui aborde le cadre empirique de l'étude.

**CHAPITRE1 : CADRE INSTITUTIONNEL  
ET DEROULEMENT DU STAGE**

Dans ce chapitre nous ferons la présentation de commune d'Adjohoun, du lieu de stage et nous parlerons du déroulement de notre stage.

## **Section 1 : Les facteurs physiques, humains et économiques de la production**

### **Paragraphe1 : Situation géographique de la zone de l'étude**

#### **1-Situation géographique**

La commune d'Adjohoun est située au centre du département de l'Ouémé, dans la vallée et à 32Km au Nord de Porto-Novo, Capital du Bénin. Elle est limitée au Sud par la commune de Dangbo, au Nord par celle de Bonou, à l'Est par la commune de Sakété et à l'Ouest par la commune d'Abomey-Calavi et de Zè. Cet espace géographique est traversé par la basse vallée de l'Ouémé qui est selon les études, une des plus riches vallées du monde et l'un des plus beaux paysages géographiques du Bénin.

#### **2-Situation administrative**

Sur le plan administratif, la commune d'Adjohoun est constituée de cinquante-sept (57) villages et quartiers de ville répartis dans huit (8) arrondissements à savoir : Adjohoun, Akpadanou, Awonou, Azowlissè, Démè, Gangban, Kodé et Togbota.

#### **3-Milieu physique**

D'une superficie de 308Km<sup>2</sup>, la commune d'Adjohoun est composée de deux unités géomorphologiques. Le relief présente :

- Des ondulations moyennement fortes au niveau des terres de plateau (terre ferme) « aguédji »
- Une plaine inondable d'axe Nord Sud qui dans la topo-séquence Est-Ouest jouxte le plateau et s'étend de part et d'autre du fleuve Ouémé qui l'inonde annuellement entre les mois de juillet et novembre.

**Le climat** : le climat d'Adjohoun est de type subtropical avec deux saisons de pluvieuses : une grande d'Avril en Juillet, une petite de Septembre en Novembre et deux saisons sèches : une petite d'Aout en Septembre, la grande de Décembre en Mars. Cela permet deux cycles de cultures aussi bien sur le plateau que dans plaine inondable .Les précipitations sont irrégulièrement répartis tout au long des saisons pluvieuses, ce qui constitue un handicap pour l'agriculture pluviale. La pluviométrie moyenne est de 1122,19mm en 50 jours de précipitation.

**Le sol** : il existe deux types de sols à Adjohoun :

-Les sols de bas-fonds (environ le tiers de superficie totale de la commune) profond, perméable, riches et appropriés pour la culture du riz, la production des céréales, des légumineuses (Niébé) et des cultures maraîchères .Ils sont d'accès difficile pendant la saison pluvieuse.

-Les sols ferrallitique (terres de barre) très pauvre et à faible rendement, ont un faible taux de matières organiques et les techniques agricoles pratiquées ne permettent pas leur restitution. Ils sont profonds, perméables et appropriés pour la production des cultures vivrières et pérennes (palmiers à huile, essences forestières et fruitières).

**-Réseau hydrographique :** Le territoire de la commune d'Adjohoun dispose d'un réseau hydrographique dense dont le cours d'eau le plus important est le fleuve Ouémé qui traverse son territoire sur 42Km auquel vient s'ajouter le confluent Sô, les rivières Tovè, Sissè, les lacs Hlan, Hounhoun propices à l'exploitation halieutique.

**-Végétations, faunes et autres ressources naturelles :** le couvert végétal a subi une forte dégradation sous l'action de l'homme à travers l'exploitation agricole, les feux de brousse et l'habitat. En dépit de la pluviométrie relativement bonne dans la région, la végétations primaire a disparu et est remplacée par des palmeraies. On trouve néanmoins par endroits, de la savane herbacée, de la savane arbustive, des prairies et des marécages dont certains sont en de comblement du fait de l'ensablement. La seule forêt relique classée se trouve à Togbota (10 hectares environ). Elle constitue l'habitat des singes à ventre rouge (Cercopithécuserythogaster : ZIN KAKA), espèces en voie de disparition. Au titre des ressources naturelles, on peut mentionner l'existence d'une source thermale à Gogbo qui pourrait être valorisée de même que des îlots de forêts sacrées un peu partout dans la commune. La faune n'est pas restée en marge des conséquences de l'action humaine, à telle enseigne que les personnes âgées, s'accord pour dire qu'aujourd'hui la plupart des espèces ont disparu. Ce qui reste de la population faunique est constituée de : faunes aviaires (poule d'eau, martin-pêcheur...); rongeurs (cricétome, écureuils, aulacodes, porc-épic...); lagomorphes (lièvre) ; singes (monarque, singe à ventre rouge...); reptiles (python, vipère, couleuvre, crocodile...); herbivores (cob du Buffon); carnivores (chats sauvages).

Dans la commune se fait également l'exploitation artisanale du sable du fleuve Ouémé et d'autres plans d'eau pour les travaux de construction. Ce sable qui ne contient pas du sel est très recherché par les entreprises.

#### **4-Population**

Estimé environ à 60000 habitants, la population est composée de 48.33% d'hommes soit 29000 hommes et 31000 femmes soit 51.66%. Elle compte environ 11.342 ménages avec une taille moyenne de l'ordre de 4.5.

Le sol de bas-fonds (de la plaine alluviale) qui ceinture la basse vallée d'Adjohoun est un sol très riche.

Les crues annuelles renouvellent chaque année le sol en alluvion et en différents éléments minéraux utile aux différentes cultures. En général, il s'agit d'un sol difficile à travailler. De Gangban à Agonlin ce sol est argilo-sableux. Ce sol argilo-sableux est difficile à travailler mais très riche. On retrouve de Gbagodo, Fanvi, sur la voix de Gbékandji un sol moins argileux qui se prête aux activités agricoles.

### **Paragraphe 2 : Présentation du Secteur Communal pour le Développement Agricole (SCDA) d'Adjohoun**

#### **I- Mission et Attribution**

##### **A-Mission du SCDA d'Adjohoun**

Le SCDA assure :

- au titre des missions régaliennes :
  - la coordination du dispositif ;
  - le contrôle et évaluation périodique du dispositif :
  - l'agrément pour la mise en œuvre du conseil agricole.
- au titre des missions partagées:
  - la conduite des actions retenues dans la mise en œuvre des conseils agricoles
  - l'intervention en équipes pluridisciplinaires composées de CGEA et des autres techniciens ;
  - la spécialisation des techniciens par filière pour un appui plus précis et pointu ;
  - l'appui aux grosses exploitations agricoles par des spécialistes ;
  - l'appui aux structures privées dans la mise en œuvre des programmes spécifiques ;
  - l'élaboration des contrats types à chaque niveau avec des indicateurs mesurables ;
  - le suivi exécution du contrat du conseiller agricole

##### **B-Attributions du SCDA d'Adjohoun**

Le Secteur Communal pour le Développement Agricole (SCDA) d'Adjohoun est l'unité opérationnelle décentralisée du CARDER Ouémé-Plateau pour la commune

d'Adjohoun. Il est l'organe chargé, sous l'autorité du Directeur Général du CARDER Ouémé- Plateau, de la mise en œuvre des actions de promotion agricole et d'appui au développement local au sein de la commune. A ce titre, il est chargé dans la commune d'Adjohoun de :

- veiller à la mise en œuvre de la politique agricole propre à améliorer l'environnement économique et social des exploitations et des entreprises agricoles;
- appuyer les Conseils Communaux (CC) et les Conseillers Municipaux (CM) dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs Plans Communaux de Développement en tenant compte du genre ;
- accompagner les producteurs et les entrepreneurs privés à formuler et à mettre en œuvre les solutions techniques aux problèmes que posent leurs exploitations agricoles et les besoins en aménagement, en infrastructures rurales et en équipements agricoles ;
- contribuer au suivi et à la coordination des interventions des acteurs publics et privés du secteur agricole ;
- contribuer à la mise en œuvre, de concert avec tous les acteurs publics et privés et les collectivités décentralisées, des mesures propres à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- appuyer la diversification et la promotion des filières agricoles ;
- appuyer les organisations professionnelles agricoles, les entreprises privées agricoles et collectivités locales ;
- aider les producteurs agricoles à se prendre progressivement en charge dans les domaines spécifiques de leurs activités ;
- assurer l'inspection, au contrôle, à la réglementation et suivi du secteur agricole ;
- contribuer à la mise en place, au suivi et au contrôle des normes techniques des infrastructures rurales et des équipements agricoles ;
- veiller à la gestion rationnelle et durable des sols ;
- mener toutes les opérations se rattachant directement ou indirectement aux activités ci-dessus ou de nature à favoriser leur développement local ;
- recevoir et assurer toute délégation de pouvoirs du Directeur Général du CARDER Ouémé - Plateau, dans son ressort territorial de compétence.

## II- Organisation et fonctionnement du SCDA

Au niveau du SCDA d'Adjohoun, on distingue trois niveaux d'activités :

- A) Les producteurs : ils participent à la collecte des données sur leurs exploitations à travers les documents qu'ils tiennent.
- B) Les conseillers agricoles : ils ont à produire des informations sur leurs activités (nombre de producteurs encadrés, nombre de formations organisées, nombre de producteurs participant aux activités du conseil, etc.), à faire la synthèse des activités menées par les producteurs impliqués dans le conseil.
- C) Les Responsables du Développement Rural (RDR) : les RDR suivent et appuient les conseillers placés sous leur responsabilité. Ils sont assistés dans leur tâche par les TS (Techniciens Spécialisés) suivant leurs domaines de compétences. Ils réceptionnent les données collectées par les conseillers, les traitent, font la synthèse et les transmettent à la Direction Générale des CARDER.

Le RDR, en s'appuyant sur les spécialistes et autres collaborateurs, assume au niveau du SCDA, les responsabilités ci-après :

- L'élaboration du plan d'action à court, moyen et long terme, de concert avec les autres acteurs privés et publiques et les élus locaux ;
- L'élaboration et l'exécution des programmes annuels d'activités et d'investissements ;
- La proposition de l'organisation administrative du SCDA et la définition des tâches de chacun des agents ou employés ;
- L'évaluation des besoins en ressources financières et matériels nécessaires à la bonne marche du centre ;
- La gestion des ressources humaines et financières ainsi que du patrimoine du centre ;
- L'élaboration et l'exécution du budget et des états financiers du centre ;
- L'ordonnancement par délégation du budget du centre ;
- Le respect des procédures comptables, financières et administratives ;
- L'élaboration des rapports périodiques d'activités et de divers documents d'analyse, de synthèse sur les activités et le secteur agricole ;
- La coordination et l'appui à l'élaboration des programmes d'activités de tous les spécialistes ;
- Le suivi – appui – conseil au personnel et l'évaluation de ses performances ;
- La création, la mise en place et l'animation des divers cadres de concertation ;

- La préparation avec l'aide des spécialistes, des micro-projets sollicités par les organisations professionnelles agricoles et l'appui à leur réalisation ;
- L'appui à l'élaboration et à l'exécution du volet agricole du PDC ;
- La représentation par délégation du centre vis-à-vis des tiers, des directions techniques nationale et dans tous les actes civils en justice.

## **Section 2 : Service d'accueil et Déroulement du stage**

### **Paragraphe1 : Activité, ressources humaines, ressources matérielles et financières, défis, et travaux effectués dans le SCDA d'Adjohoun.**

#### **I- Activités**

Les activités que mène le SCDA d'Adjohoun se font à tout moment de la campagne comme suit :

#### **A- En début de campagne**

##### **a-Au niveau des exploitations familiales**

- Réalisation du diagnostic global par village pour identifier les contraintes majeures à partir desquelles un plan de développement villageois est élaboré. Ce diagnostic est réalisé par tous les membres de l'Equipe pluridisciplinaire avec au besoin l'appui des techniciens spécialisés du secteur ;
- Réalisation des diagnostics spécifiques selon les échelles exploitation, parcelle, troupeau etc. en complément au diagnostic global.
- Identification des conseils techniques à fournir aux producteurs, les propositions de vulgarisation et de recherches thématiques ;
- Elaboration des plans d'activités annuels des membres de l'équipe pluridisciplinaire qui fera l'objet de contractualisation avec les exploitants agricoles.

##### **b-Au niveau des grosses exploitations**

- Réaliser des diagnostics spécifiques selon les échelles exploitation, parcelle, troupeau etc. en complément au diagnostic global ;
- Identifier les actions à mener ;
- Elaborer un programme de travail assorti d'un contrat de travail.

## **B- Au cours de la campagne**

### **a-Au niveau des exploitations familiales**

- Apport d'appui technico-économique aux producteurs, éleveurs, pêcheurs et transformateurs à la base pour la gestion de leurs activités (CGEA);
- apport d'appui technique aux exploitations individuelles des membres des groupes sur invitation du CGEA (tout conseiller),
- appui aux producteurs chacun dans son domaine de compétence (tout conseiller)
- Evaluation des applications des éléments de formations reçues et conseils (tout conseiller);
- assistance aux producteurs dans la collecte, l'analyse des informations de l'exploitation en vue de la prise des décisions (tout conseiller);
- Sollicitation au besoin d'appui des spécialistes sur les aspects dont les compétences font défaut au niveau local (tout conseiller).

### **b- Au niveau des grosses exploitations**

Les conseils sont directement apportés par les spécialistes chacun dans son domaine de compétence.

## **C- En fin de campagne**

Evaluation des résultats de la campagne (Utilisation de l'outil SEPO) ; Echange avec les producteurs sur les résultats de l'évaluation.

Prise de décision par l'exploitant des actions à mener pour la campagne suivante.

## **II-Ressources humaines**

Le point des ressources humaines par catégories est présenté dans le tableau N°1

**Tableau N°1 : Point des ressources humaines**

Statuts	Catégories			Total
	A	B	C	
APE	0	0	2	2
ACE	2	7	1	10
ACL	3	14	3	20
Total	5	21	6	32

APE : Agent Permanent de l'Etat ; ACE : Agent contractuel de l'Etat, ACL : Agent Contractuel Locaux

**Source : SCDA d'Adjohoun 2015.**

## **II-Défis du SCDA.**

Les défis que doit relever le SCDA d'Adjohoun découlent de ses objectifs globaux et spécifiques.

L'objectif global est d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population en produits végétaux, animaux et halieutique, et de dégager des excédents pour l'exportation.

De façon spécifique il s'agira de:

- Améliorer les capacités de l'administration du secteur agricole ;
- Améliorer les niveaux de productivité et de productions végétales ;
- Améliorer les niveaux de productivité et de productions animales ;
- Améliorer les niveaux de productivité et de productions halieutiques.

Les résultats escomptés sont les suivants :

- Des systèmes et outils opérationnels de planification et programmation, de suivi analytique des fonctions du MAEP sont en place et fonctionnels ;

- Les capacités du personnel sont renforcées en savoir et savoir-faire ;
- Les capacités des acteurs sont renforcées ;
- L'accès au marché des productions et denrées vivrières, animale, halieutiques et industrielles est amélioré ;
- Les zones des productions animales sont accessibles et sécurisées.

### **III-Travaux effectués dans le SCDA**

Au cours de notre stage, nous avons été affectés au côté de TSPA où nous avons effectué les tâches suivantes :

- entretien avec le chef service de la promotion des filières avicole ; -
- orientation du thème et approfondissement de la recherche documentaire ; -
- élaboration du protocole de recherche.

Après ces travaux nous nous sommes rendues sur le terrain où nous avons collecté des données transversales qui, ajoutées à celles longitudinales nous ont conduit à la rédaction de notre mémoire. Mais, bien avant ceci, a lieu la phase exploratoire.

### **V- Les difficultés rencontrées et solutions**

#### **1-Difficultés rencontrées**

Comme tout apprenant nous avons été confrontées à plusieurs difficultés sur le terrain et dans le lieu de stage. Nous pouvons citer entre autre :

##### **a-Sur le terrain**

- la mémoire courte des éleveurs sur les rendements obtenus et les différentes ventes effectuées ;
- l'impraticabilité des voies d'accès à ces milieux ;
- le manque de collaboration de certains éleveurs ;
- la non disponibilité de quelques éleveurs rencontrés à répondre à nos différentes questions.

##### **b-Dans le lieu de stage**

- L'inexistence de connexion internet dans la commune ;
- le manque de matériels informatiques (ordinateur, imprimante, etc.) ;
- le non accès à quelques données dû à la défaillance de certains ordinateurs.

**2-Solutions**

- doter le centre d'outils informatiques performants
- installer les lignes de la connexion internet dans la commune
- doter le centre d'un groupe électrogène

**Tableau n°2: Planification et chronogramme des activités**

Activités réalisées durant le stage	Janvier				Février				Mars			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Présentation de la structure au stagiaire et leur installation dans le service												
Vaccination volaille à Adjohoun												
Service de repas aux poissons en élevage												
Entretien avec les éleveurs de la commune												
Opération de préparation de provende dans une ferme												
Identification de la problématique dominante de la structure												
Choix et formulation du sujet de recherche												
Rapport de stage												

**Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**

Rédaction du protocole de recherche												
Validation du protocole de recherche par le Directeur du mémoire												
La collecte des données de l'étude												
Analyse des données collectées												

Source : Nos propres investigation 2015

S =semaine

**Paragraphe 2 : Analyse des forces, faiblesses et diagnostics du SCDA.**

**A-Forces et faiblesses**

Dans ce paragraphe, nous énumérons les forces internes, les forces externes, les faiblesses internes et les faiblesses externes.

Les forces internes sont les atouts ou potentialités dont disposent la structure et les forces externes sont les opportunités à saisir par la structure.

Les faiblesses internes sont les contraintes de la structure alors que les faiblesses externes constituent les menaces.

Les forces et faiblesses du SCDA sont mentionnées dans le tableau N°3 :

**Tableau N°3: Forces et faiblesses du SCDA**

	FORCES	FAIBLESSES
Internes	<p>Personnel qualifié et compétent</p> <p>Confiance des producteurs</p> <p>Disponibilité du personnel pour un encadrement rapproché</p> <p>Bonnes relations avec les acteurs du secteur agricole (ONG, OP)</p>	<p>Insuffisance de personnels administratifs</p> <p>Encombrement des bureaux par les documents administratifs</p> <p>Manque de bureau d'</p> <p>Faible couverture des éleveurs.</p>
		<p>Absence d'informations sur les performances économiques de plusieurs activités génératrices de revenu.</p> <p>Absence d'information sur la rentabilité de l'élevage des poules</p> <p>Inexistence d'autonomie financière</p> <p>Insuffisance de matériel informatique.</p>
Externes	<p>Région fortement agricole</p> <p>Disponibilité des producteurs</p> <p>Existence d'organisations paysannes ;</p> <p>Existence de marchés d'écoulement ;</p>	<p>Retard dans l'approvisionnement des intrants</p> <p>Faible accès des populations aux crédits agricoles</p> <p>L'insuffisance de l'encadrement technique</p> <p>Mauvais état des pistes surtout en période de commercialisation</p> <p>Sous équipement des exploitations</p>

**Source : Nos propres investigations 2015**

Au niveau des éleveurs, plusieurs problèmes sont identifiés ; Nous pouvons citer l'insuffisance de vétérinaires pour le traitement des animaux, la présence des maladies qui

tuent les volailles, la baisse de rendement, la difficulté d'accessibilité aux infrastructures avicoles, le manque de subventions, la difficulté d'accès aux crédits, la forte dégradation des pistes, l'insuffisance de points d'eau, la non fonctionnalité des OP, la mauvaise répartition des points d'eau...etc.

Des compétences disponibles au SCDA permettent heureusement de traiter ces problèmes ; cependant le caractère insuffisant du personnel au SCDA d'Adjohoun est très préjudiciable pour l'atteinte de certains défis. En effet il est utile de signaler que tous les postes ne sont pas pourvus en ressources humaines.

### **B-Diagnostic des problématiques**

Le tableau que voici regroupe les faiblesses du SCDA d'Adjohoun et la priorisation du sujet de recherche.

**Tableau 4: Regroupement des faiblesses pour déterminer des problématiques possibles**

Contraintes	Problématiques	Priorisation des Problématiques	Choix du sujet
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence d'information sur les performances économiques et sociales de plusieurs activités génératrices de revenu</li> <li>-Absence des données sur la rentabilité de l'exploitation avicole.</li> <li>- Insuffisance de matériel informatique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1-Analyse des Performances sociale de la productivité avicole</li> <li>2- Analyse de la performance économique de la production avicole.</li> <li>3- Etude de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>2- Analyse de la performance socioéconomique de l'élevage des volailles</li> <li>1- Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses</li> <li>3- Etude de la rentabilité socio-économique des poules pondeuses.</li> </ul>	<p>Analyse de la rentabilité socioéconomique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun</p>

**Source : Nos propres investigations 2015**

Pour combler quelque peu ces lacunes, nous nous proposons de nous intéresser aux performances économiques de de la production avicole dans la commune d'Adjohoun.

**CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Dans ce chapitre, il est présenté la problématique, les objectifs, les hypothèses, la revue de la littérature et la méthodologie de l'étude.

## **Section 1 : Cadre théorique de l'étude**

### **Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses**

#### **A. Problématique**

Le Bénin à l'instar des autres pays en voie de développement est largement dominé par les activités du secteur primaire. Ce secteur reste dominé par les activités de la production agricole associé à l'élevage. Il s'agit d'un pays dont l'économie est à dominance agricole. Les 70% de sa population active est agricole. L'agriculture participe à hauteur de 37% au PIB et pour plus de 85% des recettes de l'exportation. La production animale quant à elle contribue à hauteur de 6% du PIB national.

L'élevage constitue en effet, la deuxième source de revenu dans la majeure partie des populations, surtout en milieu rural. Dans la vallée l'Ouémé, il existe de nombreux aviculteurs qui, par l'insuffisance alimentaire en viandes et en œufs frais, doivent développer les activités avicoles afin de subvenir aux besoins en protéine animale dans l'alimentation humaine.

A partir des années 80, la filière avicole a connu un développement spectaculaire surtout l'aviculture moderne accentuée avec la production des œufs et des viandes. C'est en cela que les praticiens de la filière (vétérinaires et zootechniciens) ont eu à faire des recherches pour ressortir de nouvelles variétés de poule, plus résistant et à cycle plus court. Ces variétés ont pour avantages, une croissance rapide, la réduction du temps pour leur consommation et de ponte par rapport aux variétés locale. Plusieurs formes d'organisations d'éleveurs ont ainsi vu le jour tant au niveau local qu'au niveau national. On rencontre ainsi des associations communales, qui regroupent des éleveurs sur plusieurs spéculations, et des groupements d'éleveurs spécialisés dans une production donnée. Au niveau national, plusieurs associations spécialisées se sont créées afin de favoriser le développement des activités productives de leurs membres et défendre leurs intérêts particuliers. L'Association Nationale des Aviculteurs du Bénin (ANAB) est une de ces organisations faîtières. Le dynamisme de cette « jeune » organisation et les premiers résultats qu'elle a obtenus constituent une illustration exemplaire de l'intérêt des organisations de producteurs pour la définition de politiques adaptées au développement agricole local et à la réduction de la pauvreté. L'État béninois a bien compris le rôle joué par cette filière et a par exemple, dès les années 90, initié le programme « Pisea »

spécifiquement destiné à favoriser l'installation de jeunes diplômés. Ce programme a favorisé l'installation de nombreux jeunes sur des unités de production avicole.

Le plan de développement économique et social de 1966 à 1970 avait prévu une amélioration qualitative de l'aviculture intensive avec la création de la Société Agro Animale Bénino-Libyenne (SABLI).

La SABLI est une société née de la coopération bénino-libyenne. Ses activités ont couvert la période 1983-1988. Elle avait pour attributions la création et l'organisation de la filière avicole au Bénin. Mais avec le changement d'option politique au Bénin en 1990 et à l'instar de plusieurs sociétés d'Etat, la SABLI a été liquidée en 1990. L'aviculture industrielle a repris un essor plus ou moins timide suivant les régions après la libéralisation de l'économie béninoise en 1990. Les effets de la relance de cette activité ont été perceptibles à partir de 1995, surtout autour de Cotonou. Ainsi, un net accroissement de la population avicole de l'ordre de 26% a été observé entre 1990 et 1999.

Le niveau de consommation de protéines d'origine animale au Bénin a été estimé en 2005 à 9 kilogrammes par habitant et par an. Le poulet fait l'objet de multiples préparations dans la cuisine béninoise. La demande en viande de volaille est en augmentation constante. Ce niveau de consommation est inférieur au seuil de consommation minimal recommandé, fixé par la FAO à 20 kilogrammes de protéines par an. Environ 22% de cette consommation totale de protéines sont fournis par les produits avicoles. Selon les statistiques de la direction de l'élevage, **la volaille constitue la deuxième source de viande**, après les bovins (21% pour la volaille contre 58% pour les bovins, 13% pour les ovins caprins et 7% pour le porc). **La production locale est insuffisante au Bénin pour répondre à la demande.** Les prix sur les principaux produits de volaille ont augmenté en moyenne de 6,5%. Avec une population de près de 10 millions d'habitants, **le Bénin offre un marché florissant pour les filières de distribution alimentaire.** Pourtant, 32% des importations concernent la nourriture. La production locale ne représente que 23% du marché de la volaille et avec une production de 852 000 œufs par jour, celle-ci **ne subvient qu'à 10% de la demande.** Ce qui laisse un déficit qui, présentement, est compensé par les importations. Cette importation massive aurait refroidi l'ardeur de bon nombre d'aviculteurs et entraîné une accentuation du déficit en œufs de table.

Du fait de sa contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la vallée de l'Ouémé, la production d'œufs, bien que marginale, mérite qu'on y accorde une plus grande

attention ; surtout que le défi majeur est de produire localement l'œuf en quantité suffisante et de meilleure qualité tout en réduisant les coûts de production.

Dans la commune d'Adjohoun, l'agriculture étant l'activité principale pratiquée par la population et caractérisée par une forte production de maïs qui, constitue un élément fondamental dans l'alimentation des volailles, un peu plus de l'aviculture traditionnelle et moins l'aviculture moderne.

Dans la commune d'Adjohoun, les populations ne s'intéressent pas trop à l'aviculture moderne du fait qu'elles n'ont pas les informations fiables sur la rentabilité, manque d'encadrement de personnels, insuffisance des infrastructures et des moyens de financement. Face à ces contraintes, il est nécessaire de maîtriser les techniques et les systèmes de production avicole moderne. Cette maîtrise passe par une bonne connaissance des éléments qui minent sa production et sa rentabilité. Pour y parvenir, l'on est en droit de se poser certaines questions :

- La production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun est-elle rentable ?
- La production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun participe-t-elle importante ?

C'est dans le but d'apporter des approches de réponses à ces différentes questions que nous nous sommes proposés de faire une: *«l'analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun»*

## **B. Les Objectifs**

### **1-Objectif général**

L'objectif général de cette étude est d'analyser la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun.

### **2- Objectifs spécifiques**

Ils sont relatifs aux deux problèmes choisis.

#### **Objectif n°1**

Analyser la rentabilité de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun.

#### **Objectif n°2**

Évaluer l'importance de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun

## **C .Hypothèses**

### **Hypothèses n°1**

La production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun est une activité rentable.

### **Hypothèses n° 2**

La production des poules pondeuses participe activement au développement de la commune d'Adjohoun

## **Paragraphe 2 : Revue de la littérature**

### **A-Clarifications de quelques concept**

#### **Production**

La production est la chose créée ou fabriquée (les producteurs de la nature). Il vient du mot produire qui désigne l'action de créer un bien, un service par une activité agricole industrielle ou scientifique. La production est l'action de produire, de faire exister, de se former. La production peut se définir également comme l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisantes pour la satisfaction des besoins des populations (Encyclopédie 2007). Selon les doctrines, le concept de production est variable. Pour les physiocrates la production est uniquement agricole. Pour les classiques Adam Smith, Ricardo, Marx et les Marxistes, la production est de nature matérielle. Dans cette conception, seuls les ouvriers travailleurs manuels sont considérés comme des producteurs. Pour Jean Baptiste Say et les néoclassiques, la production est une création d'utilité ou de richesse.

La rentabilité économique mesure les résultats dégagés par les capitaux engagés pour assurer une activité. Enfin, la rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise de rémunérer les capitaux propres risqués par des associés.

#### **Rentabilité**

La rentabilité d'une activité peut être définie comme l'aptitude de cette activité à générer plus de ressource que de charges ; c'est-à-dire à dégager un bénéfice satisfaisant. Ainsi, est-elle souvent appréhendée par des paramètres qui expriment le bénéfice sous forme d'un rendement des actifs (rentabilité économique), d'un rendement des fonds propres (rentabilité financière) ou de rendement de l'activité qui fait référence au résultat obtenu.

Corhay et Mbangala (2007), dans leur ouvrage : fondement de gestion financière montrent que le lien étroit entre rentabilité, création de valeur et performance. En effet, ils affirment que : « le diagnostic financier porté sur le compte de résultat a pour principal

objectif d'apprécier la rentabilité, fondement de la création de valeur d'une firme dans la vision néoclassique de la théorie économique....C'est pourquoi, mesurer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance par rapport à un objectif bien précis et aux moyens mis en œuvre »

La rentabilité des entreprises mesure la capacité du pays à maintenir une activité productive créatrice de richesse compte tenu des imperfections du marché concurrentiel et des politiques de protection et d'incitation. Cette mesure est principalement fondée sur les comptes d'exploitation des entreprises. La rentabilité doit être envisagée en trois temps : la rentabilité d'exploitation, la rentabilité économique et la rentabilité financière (KEISER, 2007). La rentabilité d'exploitation permet d'apprécier l'importance des produits et des charges concourant à la formation du résultat.

### **Aviculture**

L'aviculture c'est une branche de la science des animaux qui s'occupe de l'élevage de la volaille c'est-à-dire de ensemble des oiseaux. Nous pouvons citer dans le lot des volailles poulet, la pintade, le dindon qui sont des **Gallinacés** ; le canard et l'oie sont des **Palmipèdes** ou **ansériformes** ; les pigeons et les colombes font partir des **colombiformes**.

**Le dictionnaire Larousse** la définit comme étant l'ensemble des techniques et méthodes de domestication des oiseaux appelé volailles, qui servent de source de production d'œufs et de viandes et qui comprennent aussi les volailles d'importance économique. Abordant le terme de manière plus restrictive le **Webster's International dictionary** décrit les volailles comme étant les oiseaux de basse-cour tel que les poules, les canards, etc., utilisés pour la production de viande et d'œufs.

Il ressort de ces définitions que le but de l'élevage des volailles est la production des œufs et des viandes.

Cependant, on distingue plusieurs formes d'avicultures suivant le mode de conduite et de type d'exploitation économique dont font l'objet des animaux élevés (Ensmiger, 1972). Ainsi Lissot (1965) lors d'une étude de la situation de l'aviculture française distinguera trois formes principales d'élevage de volailles que sont : l'élevage familial, l'élevage fermier et l'élevage moderne et commercial.

Après une étude sur les systèmes d'élevage dans les pays tropicaux, Ralph (1989) dégage deux formes d'élevage à savoir : l'élevage traditionnel et l'élevage moderne.

### **Elevage traditionnel**

L'élevage avicole traditionnel qualifié de système de 'peu d'intrant et peu d'extrait' par Rushton et Ngongi (1998) cité par Chrysostome (2000), est caractérisé par une divagation, le peu d'entretien des animaux et troupeaux de taille réduite par exploitation (Oluyemi et Roberts, 1979).

Le système d'élevage dans cette forme est l'élevage extensif qui se caractérise par une divagation des oiseaux, donc exposition totale à l'éclairage naturel, une auto-alimentation par pâturage et un abri de nuit.

### **Elevage moderne**

L'élevage avicole moderne et commercial est caractérisé par un cheptel de taille relativement plus élevé en :

- s'approvisionnant en poussins d'un jour après les multiplications de type sélectionnées ;
- nourrissant leur cheptel avec des aliments complets ou complémentaires, produits par eux-mêmes ou par une industrie spécialisée.
- apportant un traitement prophylaxie et un suivi sanitaire appropriés aux animaux. En définitive on peut donc retenir que l'élevage moderne de poules pondeuses de production d'œufs de consommation est une filière à l'amont de laquelle se trouvent les industries de production de poussins de souche sélectionnées et à l'aval de laquelle se trouve le consommateur d'œufs avec ses exigences de qualité et de quantité.

Les systèmes d'élevage dans cette forme sont l'élevage intensif et l'élevage semi-intensif.

Le premier est caractérisé par un apport alimentaire aux animaux et un contrôle clairement élevé des facteurs liés à l'environnement d'élevage. La caractéristique principale de ce système est le bâtiment d'élevage, qui est très coûteux pour son installation. Il est à préciser que les avantages liés à ce système sont de loin supérieurs à ses désavantages.

Ce système d'élevage présente deux principaux modes :

- l'élevage sur litière profonde (ou l'élevage au sol) ▪ l'élevage en batterie (ou l'élevage en cage).

Le deuxième est l'intermédiaire entre l'extensif et l'intensif et est caractérisé par l'existence d'un bâtiment d'élevage et l'espace pour le libre pâturage des animaux. A ce niveau les apports alimentaires ne couvrent pas les besoins de l'animal.

### **Rôle de l'élevage**

L'élevage joue un rôle important, seconde base du développement socio-économique après l'agriculture. D'abord un élevage dynamique favorise l'autosuffisance alimentaire et évite la malnutrition que connaissent beaucoup de pays. De même un élevage productif accroît les revenus ruraux, réduit le chômage et stimule la consommation intérieure. Ce qui permet de rompre le cercle vicieux de la pauvreté. Les politiques avicoles radicales reposent sur une aviculture moderne d'autosuffisance alimentaire. Ce qui se traduit par une priorité accordée aux viandes et aux œufs de table. La réalisation de ces politiques avicoles radicales nécessite un ensemble de mesures indispensables à accroître la productivité animale.

Il s'agit de la réalisation de la Micro infrastructure avicole (puits, système de pompage d'eau) etc. et la recherche zootechnique (pour la sélection des races de haute productivité).

### **Performance**

Le mot performance est très souvent utilisé aussi bien par les théoriciens, les praticiens que l'homme de la rue sans que pour autant une définition claire et intrinsèque lui soit associée.

Suivant la définition du dictionnaire LAROUSSE, le mot performance dérive de l'ancien français «performance» et désigne achèvement, exécution.

Dans un langage scientifique, il demeure d'en donner une définition simple. De ce point de vue, la performance souffre d'une absence de définition explicite.

Autrefois, elle a été réduite à une seule dimension financière (concept unidimensionnel). Aujourd'hui, avec les changements organisationnels multiples, la performance doit être entendue dans une assertion large, appréhendée à partir de sa dimension financière et opérationnelle.

Bourguignon (1995) constate que « tout se passe comme si le sens du mot performance en devienne superflu ».

Mathe et Chargue (1999) font remarquer que la notion de performance demeure un exercice difficile.

En définitive, Bourguignon (1995, op.cit.) estime que la performance n'existe pas de façon intrinsèque. Elle est définie par le utilisant de l'information par rapport à un contrôle décisionnel caractérisé par un domaine et un horizon-temps.

D'après ce même auteur, la performance ne peut être comprise comme un ensemble « équilibre » de paramètres complémentaires et parfois contradictoires décrivant le(s) résultat(s) et le(s) processus d'atteinte de ce(s) résultat(s).

Comme nous l'avons démontré précédemment le concept de performance est difficile à cerner car étant fonction des objectifs poursuivis par l'organisation. Il est également difficile car il peut être appréhendé sous divers angles.

La définition de la performance sera fonctions des objectifs du chercheur, de l'angle sous lequel il veut aborder le sujet. Les définitions de la performance, lorsqu'elles sont formulées, se font en rapport avec la mesure ou les variables de performance. Ainsi, certains définiront la performance comme la rentabilité, la qualité, la part du marché (mesure) ou comme étant la compétitivité, l'efficacité, l'efficience, où la croissance (variable).

### **Performance Economique**

Mbangalam (2005), définit la performance économique ou encore rentabilité des capitaux investis comme « la capacité bénéficiaire de l'entreprise en neutralisant la rémunération du capital investi, qu'il s'agisse fonds propres ou de fonds des tiers ».

La rentabilité économique exprime donc la performance de l'exploitation en mettant en le rapport le résultat d'une activité et le total des capitaux investis pour l'obtention de ce résultat.

En tant que mesure de la performance de l'exploitation, la rentabilité économique déterminée avant charge financière constitue un bon indicateur de comparaison entre entreprise du même secteur car il élimine toutes les distorsions qui résulteraient de la rémunération différente des fonds propres et des fonds de tiers.

## B- Revue empirique

Au Bénin on distingue deux types d'aviculture: l'aviculture traditionnelle et l'aviculture commerciale. L'aviculture villageoise comme activité secondaire: elle bénéficie de peu d'attention durant les périodes d'activités agricoles (labour, semis, récoltes)

- Une faible diversification et faible taille du cheptel
- Faible intégration agriculture élevage
- Divagation caractérisée
- Répartition des tâches dans le ménage selon les régions
- Début d'organisation des aviculteurs traditionnels dans les zones à forte concentration de volailles des races locales, poulet surtout sous l'égide des aviculteurs comme c'est le cas dans les départements de l'OUEME Plateau (Groupe Volaille Inter Communal)

Cette aviculture perd un lourd tribut aux pathologies aviaires. Le taux de mortalité avoisine 100 pour cent en cas de pseudo peste aviaire tandis que le taux de productivité est faible. Elle nécessite peu d'investissements. On note un début d'organisation au niveau des aviculteurs villageois dans certains départements comme c'est le cas dans l'Ouémé (Groupement Villageois Inter villageois qui regroupe les aviculteurs d'Adjarra, d'Avrankou, d'Ifangni). Les effectifs varient entre 3 et 30 par éleveur. L'habitat n'existe pas dans la plupart des cas. Quand il existe, il est fait en matériaux précaires. Aucune norme de production ni de biosécurité n'est respectée. Par contre l'aviculture commerciale est une activité qui nécessite des investissements, intéresse toutes les catégories socioprofessionnelles. De plus en plus, elle attire des opérateurs économiques. Elle nécessite plus de soins, un programme de prophylaxie est nécessaire. C'est une filière organisée sous l'impulsion du PADAM qui avec l'adhésion de l'UNAP a réparti les éleveurs en huit classes, de 1 à 8. La classe 1 regroupe les éleveurs ayant au moins 500 éleveurs, la classe 2 entre 500 et 1000 et la classe 8 a 2 aviculteurs. L'habitat est fait de matériaux définitifs, murette surmontée de grillage jusqu'à la toiture, sol dallé, équipements d'élevage modernes allant du simple jusqu'aux équipements automatiques. Les mesures de biosécurité doivent être appliquées en vue de protéger les volailles contre les germes ou éviter leur dissémination en cas d'introduction. Selon la FAO, les systèmes d'aviculture sont classés en quatre secteurs. Les élevages commerciaux sont classés dans les secteurs 1, 2 et 3 et l'aviculteur traditionnel fait partie du secteur

Actuellement les grandes sociétés ci-dessus ont fermé à cause des importations de poulets congelés. Depuis 2008, la majeure partie de la production de poulets de chair est

fournie par la société « AGRI SATCH » qui produit tous les deux mois une bande de 5 000 poulets. Au plan national, on observe une baisse du cheptel de poulets de chair de 2006 à 2007 et un accroissement rapide de 28,30 pour cent entre 2008 et 2009. Ce type d'élevage est fortement concentré autour des grandes agglomérations comme Cotonou et Porto Novo où se trouve sa clientèle: les grands restaurants et les hôtels. Le caractère périurbain de ce type d'élevage est très remarquable. Ces résultats se justifient par la psychose de la grippe aviaire qui planait encore dans le rang des aviculteurs et des consommateurs de volailles d'une part et par la crise alimentaire faisant flamber le prix du maïs d'autre part. Par contre le taux d'accroissement obtenu entre 2007 et 2009 se justifie par la dissipation de la psychose de la grippe aviaire. Malgré les nombreuses contraintes rencontrées par l'élevage dans les exploitations avicoles commerciales (grippe aviaire, la crise du maïs en 2005, 2007 et 2008) occasionnant des abandons, on constate une évolution positive de l'effectif des pondeuses entre 2006 et 2009. Les effectifs des pondeuses ont quasiment doublé entre 2006 et 2012.

La production de poulets de chair est assurée par les secteurs 2 et 3) mais la plupart des structures commerciales du secteur 2 se destinent plutôt à la production d'œufs (cf. 3.3.3). La production de poulet de chair est donc assurée principalement par des structures commerciales à petite échelle du secteur 3. L'élevage commercial à petite échelle (secteur 3) est caractérisé par une amélioration substantielle de la production familiale à travers l'application d'un ensemble de mesures touchant au contrôle des pertes accidentelles, à l'amélioration de l'alimentation et à la protection sanitaire. Le secteur 3 est un compromis entre le secteur 4 et le secteur 2. Cette forme d'aviculture se développe grâce à la mise en œuvre de quelques mesures simples et peu onéreuses. **Reproduction** Les volailles élevées sont en général de races locales avec des efforts d'amélioration génétique par l'introduction de coquelets de race importée. Après la couvée, les poussins sont récupérés et entretenus pendant une durée donnée (6 à 8 semaines). Les éleveurs du secteur 2 utilisent par contre des souches sélectionnées en vue d'une production spécialisée « chair ». Certains éleveurs des structures commerciales à faible échelle

(secteur 3) pratiquent aussi l'élevage des races améliorées (chair et ponte) à petite échelle.

**Alimentation** Un effort certain en matière d'alimentation est réalisé dans les élevages du secteur 3. Les éleveurs investissent dans l'alimentation. La plupart des éleveurs distribuent des aliments composés (provende) fabriqués par les éleveurs eux-mêmes ou achetés dans des provenderies. Cependant, la totalité de la ration n'est pas fournie aux animaux sous forme de provende, faute de moyens financiers. La ration journalière est donc complétée par des

céréales et restes de cuisine. La provende utilisée tient compte du type de production, cependant il existe un réel manque de formation en alimentation animale et une faiblesse dans la maîtrise de la fabrication de provende. L'alimentation est pourtant un facteur important de la rentabilité de l'élevage.

De l'analyse des résultats d'une étude fait à Parakou, il ressort que 51 pour cent des éleveurs ont choisi la souche Harco au démarrage de leur activité contre 34 pour cent pour la souche Isa Brown. Après quelques années d'activité, le phénomène contraire est observé; 51 pour cent des éleveurs ont choisi la souche Isa Brown contre 27 pour cent pour Harco. Au démarrage, 51 pour cent des éleveurs choisissent leur souche, notamment la souche Harco sur la base de conseils de leurs homologues et après quelques années, 50 pour cent pour les performances de production. Il est important de rapporter que certains aviculteurs élèvent simultanément deux souches. Ainsi, une combinaison des souches a été observée, à savoir: Isa Brown et Harco (15,26 %), et d'autres élèvent Hy-Line (1,69). Il apparaît que pour un début d'élevage, la souche Harco est préférée pour sa rusticité. Une fois la technicité acquise, l'éleveur s'oriente vers une souche ayant un bon taux de ponte, la souche ISA. Par ailleurs, 67 pour cent des éleveurs font l'élevage au sol sur litière dans des bâtiments construits pour la plupart en matériaux semi-définitifs et respectant les normes de construction et 33 pour cent, l'élevage sur batterie. La majorité des éleveurs (69 %) conduisent seulement une bande, 12 pour cent parmi eux conduisent deux bandes et 2 pour cent conduisent respectivement 3 bandes et 5 bandes. L'enquête a permis de connaître l'âge des oiseaux et les taux de ponte enregistrés au pic de ponte. Les taux de ponte moyens enregistrés au pic de ponte ont varié significativement ( $p < 0,05$ ) en fonction de la souche. A 41 semaines d'âge, le taux de ponte est de 90 pour cent pour l'Isa Brown, donné par 81 pour cent des éleveurs alors que seulement 10 pour cent des éleveurs ont pu donner un taux moyen de 86 pour cent pour l'Harco. 8,47 pour cent des éleveurs élevant l'Isa Brown et Harco ont aussi donné un taux moyen de 85 pour cent. La Warren a un taux de ponte de 62 pour cent; la Babcoq 80 pour cent, et la Hy-Line a obtenu un taux moyen de 90 pour cent. Le prix de revient de l'œuf est inférieur à 50 FCFA pour 39 pour cent des éleveurs, comprise entre 51 et 65 FCFA pour 19 pour cent des éleveurs, supérieur à 65 FCFA pour 5 pour cent des éleveurs. Part contre 37 pour cent des éleveurs ne font pas un calcul économique du prix de revient. Pour les éleveurs, 7 pour cent de leur production sont vendus aux détaillants, 15 pour cent aux particuliers, 47 pour cent aux grossistes et le reste à autres comme les restaurateurs et pâtisseries. 76 pour cent de la production est vendu sur place au lieu de production. 42 pour cent des éleveurs vendent les

poulets réformés entre 1500 et 2000 FCFA alors que 50 pour cent les vendent entre 2005 et 2500 FCFA. Seulement 10 pour cent des éleveurs rencontre de difficultés de vente. Ce sont souvent ceux qui ne font aucune production de poulet chair. 90 pour cent vendent les fientes qui sont utilisées pour le maraîcher. Pour 51 pour cent des éleveurs, le coût du kilogramme de l'aliment démarrage est inférieur à 250 FCFA, 63 pour cent ont un aliment poulette inférieur ou égal 250 FCFA, mais 47 pour cent ont un aliment ponte inférieur ou égal à 250 FCFA.

Analyse de la filière avicole: Malgré les hauts risques de la grippe aviaire et d'autres maladies auxquels sont soumis les exploitations avicoles au Bénin, les acteurs de la sous-filière de l'aviculture commerciale béninoise majoritairement installés dans la zone d'Abomey Calavi, s'emploient à continuer leurs activités avec l'appui du secteur public et contribuent ainsi à la lutte contre la sous-alimentation des béninois. Abomey Calavi recèle d'énormes potentialités pour la promotion de l'aviculture commerciale (climat et ressources alimentaires, centre de formation des éleveurs, université, projets de développement rural etc.). Un élément non moins important est sa proximité de la ville de Cotonou. Ceci est un avantage à cause de la demande, mais se pose le problème de l'environnement. Il est important que les exploitants portent une attention particulière sur l'impact de leur activité d'élevage sur l'environnement. Un renforcement des capacités des fermiers dans la gestion des élevages commerciaux mérite d'être pris en considération. De plus, la disponibilité et l'accessibilité des intrants (maïs, poussins d'un jour, etc.) sont des préoccupations majeures des fermiers qui doivent être prises en compte. Un appui financier et technique de l'Etat est indispensable et permettra de développer le secteur avicole commercial de cette ville. La faiblesse de ce secteur laisse la place à une importation massive de produits avicoles pour satisfaire la demande.

## **Section 2 : Cadre Méthodologique de l'étude**

### **Paragraphe 1 : Méthodologie de recherche et Enquêtes**

#### **A .Recherche documentaires et les enquêtes de terrains**

Les différentes données qui ont servies à la rédaction de ce mémoire sont des données primaires et secondaires. Les données primaires sont celles obtenues directement auprès des producteurs. Elles sont quantitatives puisqu'elles nous permettent de mesurer les variables ; mais aussi qualitatives. Les données secondaires sont quantitatives et qualitatives, elles ont été recueillies pendant nos recherches documentaires dans les différents centres de documentation.

## 1-Recherche Documentaire

Elle nous a permis de rassembler la littérature capable de mieux nous éclairer sur le thème.

Elle nous a fourni des livres spécifiques, des ouvrages généraux, des mémoires et des thèses susceptibles de nous donner des informations relatives à notre mémoire.

Cette recherche documentaire nous a contraints à nous déplacer vers les centres, de nous fournir des écrits contenant des informations relatives à notre mémoire.

En effet, nous avons visité certains centres principaux de documentations tels que :

- La Bibliothèque Nationale à Ouando (Porto-Novo)
- La Bibliothèque de L'UAC
- La Direction Générale du CARDER (ex-CeRPA) à Ouando (Porto-Novo)
- La Médiathèque de L'UAC/ FASEG
- La Bibliothèque Centrale de Documentation (BIDOC) de la Faculté des Sciences Agronomiques(FSA) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC)

Les différentes fouilles nous ont permis d'avoir des données relatives aux facteurs géographiques de la production avicole, aux différents types de l'élevage et aux différents circuits d'écoulement des produits avicoles.

## 2-Les Enquêtes de terrain

Elles ont été faites en deux phases :

- La pré-enquête
- Les enquêtes proprement dites

### a. La pré-enquête : diagnostic rapide et entretien

Elle a commencé par la collecte des informations sur les problèmes Dans la commune d'Adjohoun,

Pour ce fait, plusieurs sorties ont été organisées :

- La première nous a permis de sillonner les fermes avicoles productrice de œufs et de viande en collaboration avec le Technicien Spécialisé pour la Production Animale(TSPA) de la SCDA (ex-CeCPA) qui nous a orienté dans les différents centres de documentation qui pourraient nous éclairer davantage.
- La deuxième nous a conduits sur les marchés locaux où nous avons posé quelques questions aux commerçants des produits avicoles.

- La troisième, nous a permis d'identifier les éléments nécessaires sur lesquels nous devons interroger les éleveurs ; la rencontre individuelle avec les éleveurs a lieu au cours de l'enquête proprement dite.

### **b. L'enquête de terrain**

Elle a été marquée par le long séjour et nous étions toujours accompagnés des agents de la SCDA (ex-CeCPA), ce qui permettait d'interroger facilement les éleveurs et l'élaboration des outils de collecte des données. La collecte des données a été assurée par nous-mêmes à l'aide d'un questionnaire.

### **B. Echantillonnage**

L'échantillonnage est une étape difficile de la recherche ; il est constitué des unités de recherche choisies de façon aléatoire dans la population. Pour ce fait, l'enquête de terrain a porté sur un échantillon de dix (20) producteurs de poule pondeuse sur un échantillon de 40 prévus.

### **Paragraphe 2. Description de la méthode de collecte des données**

#### **A-Définition du compte d'exploitation**

C'est un compte qui résume les recettes et les dépenses d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. C'est donc un état qui rend compte des résultats de l'activité de l'entreprise pendant l'exercice. Le résultat net ou bénéfice est ce qui reste après déduction des dépenses de production de la vente des produits. Ainsi, le résultat ou bénéfice =recettes-dépenses (Prices, 1985).Les recettes dans la plupart des exploitations proviennent de la vente des produits issus de sa production. C'est le cas des revenus d'œufs et de viandes issus de la vente d'œufs et de viande dans le cadre de notre étude. Ces dépenses sont constituées dans la production des poules pondeuses, de celles relatives aux opérations de préparation (construction de poulailler, château d'eau, puits, installation électrique, etc.), aux intrants avicoles (provende, vitamine, produits de vaccinations) et autres charges comme transport et amortissement des matériels.

#### **B-Types de producteurs des poules pondeuses**

Dans cette section, nous présenterons les types des producteurs des poules pondeuses selon le nombre de cheptel vif que procède le producteur.

Le nombre **de cheptel vif** sera la variable qui va nous permettre de distinguer les producteur récentes des différents éleveurs de la commune. Notre étude s'intéresse aux

nombre de cheptels élevés par le producteur parce que tous les producteurs n'ont le même nombre de cheptel. On peut répartir les différents types de producteur dans le tableau suivant :

**Tableau 5 : Présentation du type de producteur**

<b>Types de producteur</b>	<b>Catégorisation des types</b>
<b>Producteurs de type 1</b>	<b>De 100 à 500 cheptels</b>
<b>Producteurs de type 2</b>	<b>De 500 à 2000 cheptels</b>

**Source :** stage 2015

### **C. Méthode d'analyse**

Les données collectées sont quantitatives et qualitatives. Elles ont permis de faire l'estimation des coûts variables moyens, des coûts fixes moyens ainsi que les marges sans oublier le produit brut animal ou le revenu brut animal. Le présent mémoire a été conçu à l'aide des logiciels Word 2013 et Excel 2013. Le **Modèle de base est la Gestion de l'élevage des poules pondeuses.**

#### **1. La gestion technique**

La gestion technique de l'élevage est évaluée par la comptabilité technique de cet élevage. La comptabilité technique est un simple outil d'analyse des informations sur ce qui se passe dans la conduite de l'élevage. Selon **Lawson** (1999) la comptabilité technique est le procédé d'enregistrement de conservation et d'analyse des faits quantitatifs en nature et le plus souvent en valeur. Les fiches de prise de données appropriées (qui tiennent compte des dates, les quantités servies) sont adéquates pour la maîtrise du poids de la volaille afin d'éviter un déséquilibre de ration et de limiter les surconsommations liées au déficit en nutriment spécifique indispensable à l'entretien de la poule et à la production de l'œuf.

#### **2. La gestion sanitaire et la prophylaxie médicale**

**La gestion sanitaire** est une mesure précaution pour une meilleure conduite des élevages de poules pondeuses qui s'articule autour de l'hygiène et des opérations sanitaires de routine. Au nombre de ces précautions nous pouvons retenir :

- le lavage quotidien des abreuvoirs et de désinfection hebdomadaire de tous les mangeoires.

- l'observation stricte de l'hygiène dans la ferme avicole par la disposition de pédiluve devant les poulaillers.
- pour des raisons d'infection ou de contamination, la non installation de poulailler-poussinière sur la même ligne du courant du vent.
- le débecquage doit être réalisé une à deux fois avant l'entrée en ponte et une fois en cours de ponte.
- le don d'antistress trois jours avant et deux jours après la vaccination.

**La prophylaxie** est l'ensemble des dispositions ou mesures mises en œuvre en vue de prévenir les maladies susceptibles d'attaquer les animaux. Le programme prophylactique d'un cheptel généralement en fonction des prévalences pathologiques la zone ou région d'installation.

### **La gestion Economique**

Notons que pour un fermier qui se lance dans l'élevage des poules pondeuses avec pour objectif de commercialiser les œufs, alors il est sensé d'escompter un revenu suffisant pour couvrir le coût des intrants, les dotations aux amortissements, la rémunération du travail et le dégagement d'une marge bénéficiaire en vue d'un réinvestissement. Son objectif ne sera atteint qu'à travers une gestion économique adéquate de son entreprise. On ne saurait alors parler de gestion économique sans parler de la comptabilité économique.

La comptabilité économique est définie selon le dictionnaire **Robert** comme une technique de mesure et d'enregistrement des opérations économiques s'effectuant en cours d'exercice. Elle est aussi un moyen de preuve, d'information, une mémoire écrite de l'exploitant. Selon RALPH SAY (1987) la comptabilité économique est la comptabilité que doivent adopter les élevages de volaille et est la comptabilité des entreprises agricoles. Il définit la comptabilité d'entreprise comme la synthèse des données chiffrables liées à l'activité de l'entreprise, et précisant d'une part les charges de production ou les dépenses et d'autre part les produits de l'entreprise ou les recettes.

Cet outil a été utilisé par **Onibon et Sodegla**(2005) dans l'étude de la sous-filière « aviculture moderne » au Bénin.

La gestion technico-économique (GTE) d'un élevage est un élément indispensable qui permet d'apprécier ses performances et sa rentabilité. La GTE est l'ensemble des opérations qui

permettent de contrôler et de suivre les performances d'un élevage. C'est donc un outil très précieux pour l'éleveur et ses partenaires économiques. Pour l'éleveur, elle Permet de :

- faire un diagnostic précis et rapide (détermination des points faibles, recherche des causes)
- connaître son niveau de production au sein de sa région et de son groupement de producteurs
- comparer et déterminer son choix (conception et évolution d'élevage, de matériel, de technique d'élevage)

Pour le partenaire économique, elle permet de :

- faire une analyse des résultats techniques et économiques globaux par rapport aux investissements, aux charges, aux temps de travail
- apprécier le prix de revient, le coût des différents postes d'élevage (alimentation, frais généraux, frais financiers, amortissement, etc...)
- apprécier la rentabilité de l'élevage
- déterminer les besoins de financement de l'élevage.

#### **D. Condition de vérification des hypothèses**

Les taux de rentabilités ont pris en compte les données quantitatives. Seules les choix ont été porté sur les données quantitatives ayant réuni un poids assez important des fréquences relatives calculées, mais les taux de rentabilité supérieur à 0 nous permettrons de valider notre deuxième hypothèse. Quant à la première hypothèse, sa validation retrace nécessairement la statistique descriptive avec l'analyse des résultats de nos enquêtes.

## **CHAPITRE 3 : CADRE EMPIRIQUE DE L'ETUDE**

Dans ce chapitre nous allons faire la description des caractéristiques démographique et socioéconomique des producteurs de poule pondeuse

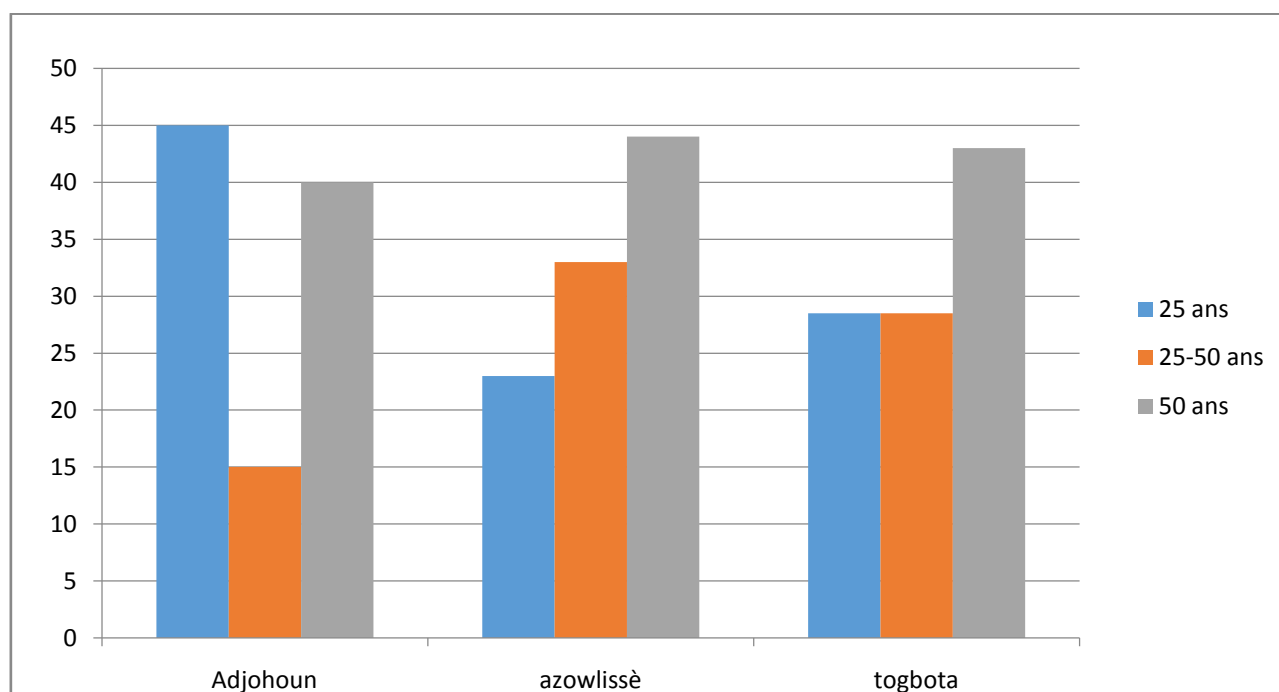
### Section1 : Analyse des résultats

#### Paragraphe 1 : Description des caractéristiques démographiques des producteurs de poule pondeuse

##### A- Répartition par âge des producteurs

Le graphique 1 montre que à Adjohoun, à Azowlissé et à Togbota, il y a des producteurs jeunes, adultes et vieux ce qui fait une proportion de 10% de notre échantillon. Il ressort de cette analyse que dans ces trois villages, les jeunes, les adultes et les vieux s'intéressent à l'élevage des poules pondeuses. A Azowlissé, quatre (04) producteurs ont entre 25 et 50 ans soit une proportion de 20% de notre échantillon, dans Togbota, trois (03) producteurs ont entre 25 et 50 ans donc une proportion de 15% de notre échantillon et trois (3) qui ont plus de cinquante ans soit une proportion de 15% de notre échantillon.

Graphique 1 : Répartition par groupe d'âge des producteurs

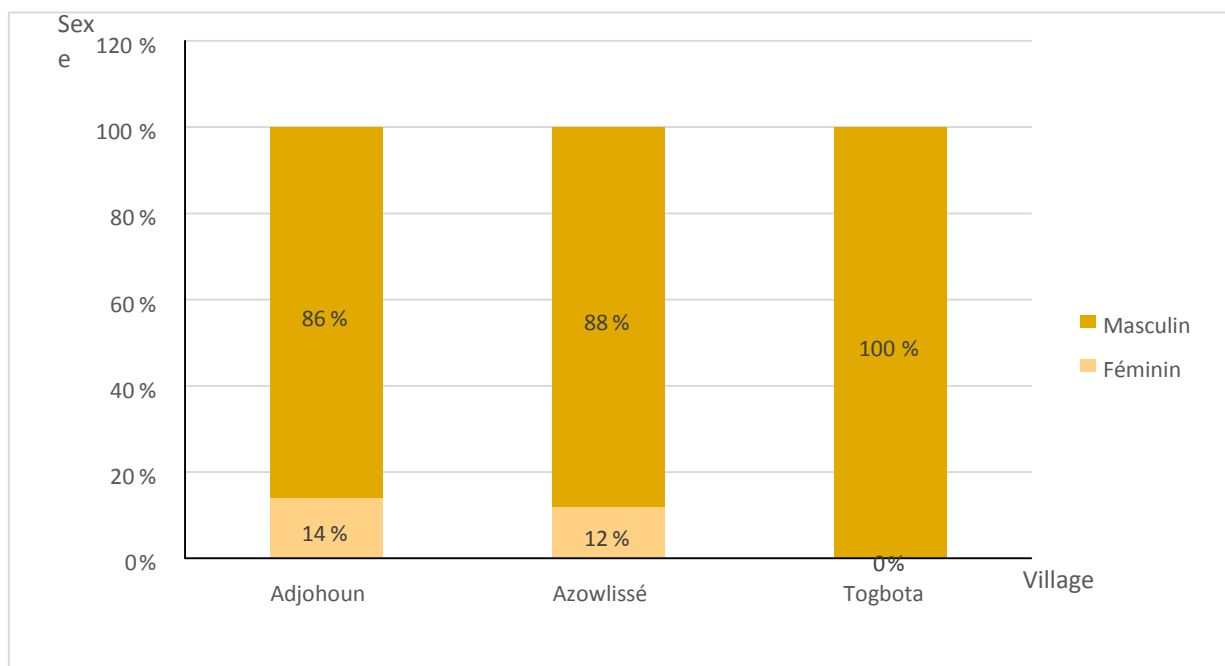


Source : Notre enquête de 2015

## B-Répartition par sexe des producteurs

L'analyse du graphique 2 montre que dans nos trois villages les producteurs sont en majorité des hommes avec 90% de notre échantillon contre 10% seulement pour les femmes. Ce déséquilibre pourrait être expliqué par le fait que les femmes manquent d'appui financier ou n'aime pas investir dans les activités à risque élever.

**Graphique 2 : Répartition des producteurs selon le sexe**

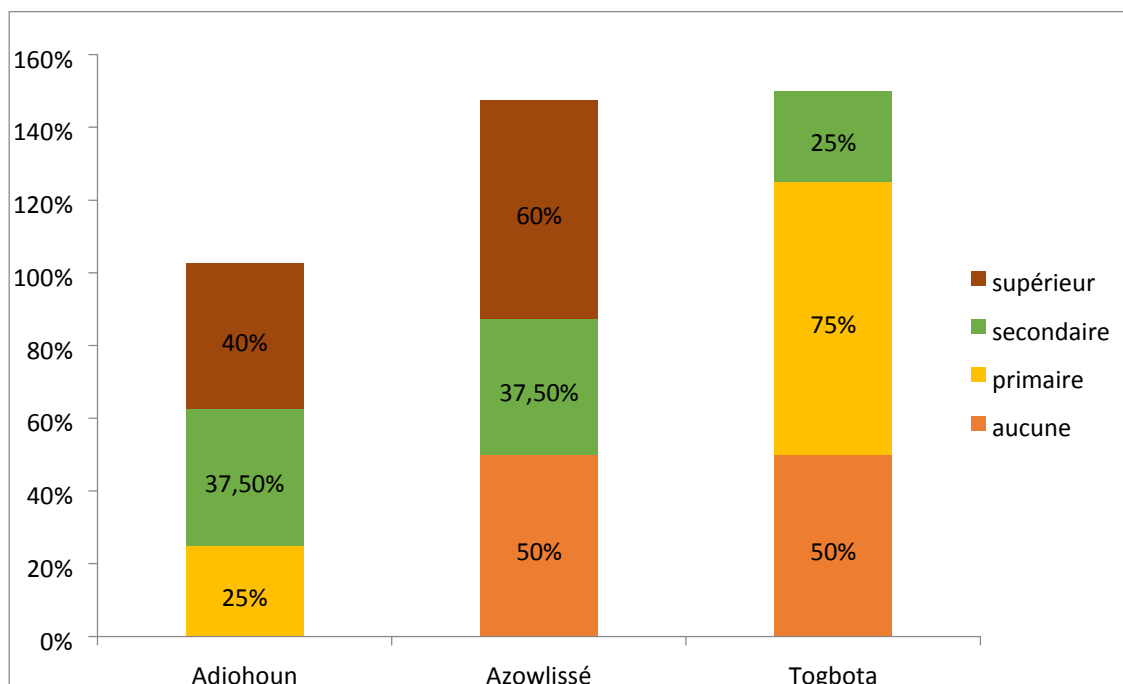


**Source :** Notre enquête de 2015

## A-Répartition des producteurs selon leur niveau d'instruction

Le graphique 3 nous montre ici que la plupart des producteurs des trois (3) villages de la commune ont un niveau d'instruction supérieure. La majorité des producteurs de notre échantillon sont alphabètes.

Graphique 3 : Répartition des producteurs selon leur niveau d'instruction

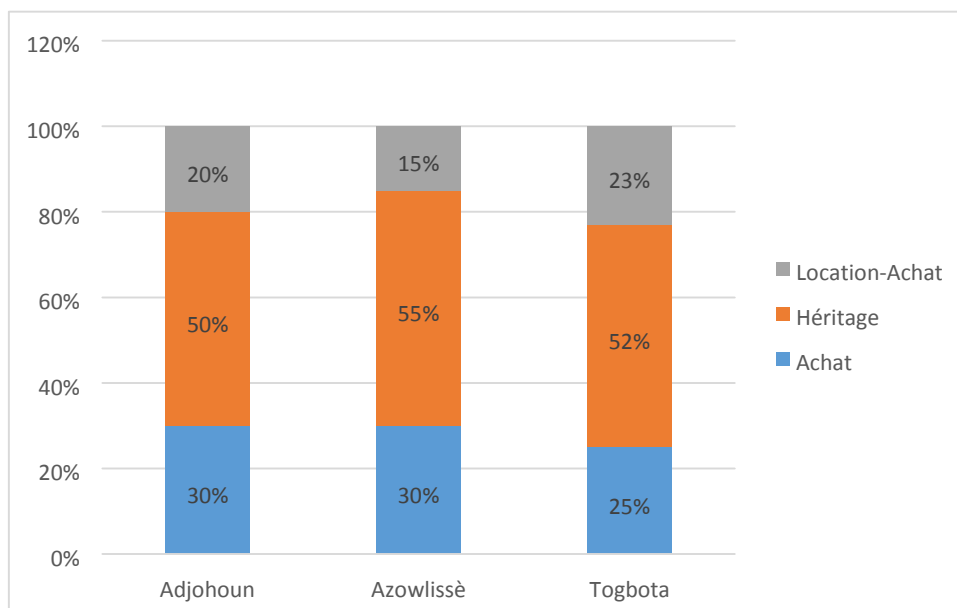


Source : Nos enquêtes de 2015

#### A-Répartition des producteurs selon le mode d'accès à la terre

L'analyse du graphique 4 montre que chez les producteurs d'Azowlissé et de Togbota, le mode d'accès dominant est l'achat et l'héritage, à Adjohoun c'est la location-achat qui domine.

Graphique 4 : Répartition des producteurs selon le mode d'accès à la terre



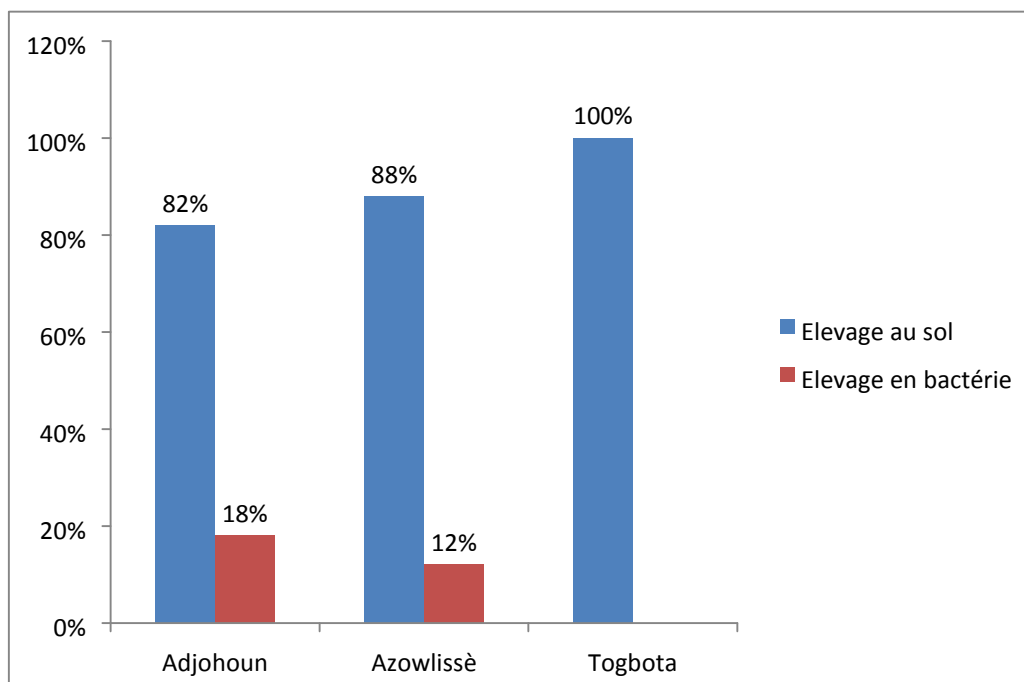
**Abscisse :** Village      **Ordonnées :** Mode d'accès

**Source :** Notre enquête de 2015

#### A-Répartition des producteurs selon la mode d'élevage

Les données recueillies dans le cadre de notre étude montrent que l'élevage au sol est plus utilisé dans les trois villages que les autres modes d'élevage. L'élevage au sol est utilisé par près que tous les éleveurs de la commune soit une proportion de 90% de notre échantillon, seulement deux (2) éleveurs adoptent le mode d'élevage en bactérie donc une proportion de 10% de notre échantillon. Cela peut s'expliquer par le fait que l'installation de ce mode d'élevage coûte excessivement chère.

Graphique 5 : Répartition des producteurs selon le mode d'élevage



Abcisse : Village

Ordonnée : Mode d'élevage

Source : Notre enquête de 2015

## Paragraphe 2 : Analyse des coûts et des revenus associés à la production de poule pondeuse

### A-Résultats relatifs à l'Hypothèse n°1

Ce sous paragraphe, présente et analyse les résultats qui ont rapport avec la première hypothèse qui stipule que: la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun est une activité rentable.

- **Coûts de l'alimentation d'une poule pondeuse (pendant sa durée de vie)**

**Tableau 6 : Valeur de l'alimentation d'une pondeuse**

	<b>Démarrage</b>	<b>Croissance</b>	<b>Ponte et finition</b>	<b>Total</b>
Durée (jour)	45	90	342	477
Ration (g/j)	15	45	130	/
Quantité d'aliment en gramme	675	4 050	44 460	49 185
Quantité d'aliment en kilogramme	0,675	4,050	44,460	49,185
Prix moyen à la production	185	195	220	/
Prix moyen à l'achat	250	250	250	/
<b>Valeur au prix de production</b>	<b>124,875</b>	<b>789,75</b>	<b>9781,2</b>	<b>10 695,825</b>
<b>Valeur au prix d'achat (F CFA)</b>	<b>168,75</b>	<b>1012,5</b>	<b>11 115</b>	<b>12 296,25</b>

**Source : notre enquête 2015**

L'alimentation d'une pondeuse est de 10695,825 FCFA quand l'éleveur fait le mélange de ses matières premières, chez le fabricant de provende et de 12296,25 FCFA quand il achète les provendes. La différence de prix (1600,425 F CFA) sur le coût de l'aliment fait que plusieurs éleveurs préfèrent mélanger les matières premières au lieu d'acheter des provendes toutes prêtes.

## **Compte d'exploitation**

### **1.Compte d'exploitation de type 1**

Le compte d'exploitation des producteurs de type 1 est réalisé pour 500 sujets de pondeuses et se présente comme suit :

**Tableau 7 : Tableau d'amortissement des producteurs de type 1**

Immobiliers	Valeur FCFA	Durée de vie (an)	Amortissement
Poulailler	3 000 000	10	300 000
Puits	250 000	10	25 000
Bureau et magasin	800 000	5	160 000
Logement personnel	500 000	5	100 000
Matériels et équipements			
Mangeoire	80 000	2	40 000
Abreuvoir	70 000	2	35 000
Motos	400 000	3	133 333
Pondoir	100 000	2	50 000
Autres matériels et équipements (sceau, pelle, panier, peson etc.)	100 000	2	50 000
<b>TOTAL</b>			<b>893 333</b>

Source : Enquête, 2015

Les caractéristiques de cette classe d'éleveurs ont permis de prendre les valeurs des investissements réalisés par ces éleveurs et d'en calculer la dotation aux amortissements.

**Tableau 8 : Compte d'exploitation : Producteurs de type1**

Charges	Quantité	charge unitaire	Montant
Alimentation	500	12296,25	6 148 125
Poussin d'un jour	500	900	650 000
Conditionnement des poussins	500	10	5 000
Transport	500	10	5 000
Chauffage	500	50	25 000
Produits vétérinaires	500	250	125 000

**Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**

Salaire	500	250	125 000
imprévus			600 000
<b>Charges variables</b>			<b>7 683 125</b>
<b>Dotation aux amortissements (Charges fixes)</b>			<b>893 333</b>
<b>Charge Totale</b>			<b>8 576 458</b>
<b>Produits Total</b>	<b>Quantité</b>	<b>Produit unitaire</b>	<b>10 146 000</b>
Œufs	445	20800	9 256 000
Poules réformées	445	2000	890 000
<b>Résultat d'exploitation</b>			<b>1 569 542</b>
<b>Taux de rentabilité</b>			<b>18,30%</b>

Source : Enquête, 2005

La valeur de l'aliment est obtenue en tenant compte des différents stades de croissance de l'animal (voir tableau n°6)

Les charges financières sont calculées sur un crédit de 2 000 000 pour les frais de fonctionnement compte tenu du niveau des emprunts des petits éleveurs auprès des structures de financement. Les poules ont un taux de mortalité de 5% au démarrage et de 6% à la croissance et finition. Le résultat d'exploitation donne un bénéfice de 1 569 542 FCFA avec un taux de rentabilité de 18,30%.

Le coût de production d'un œuf est  $(8\,576\,458/445 \times 260) = 74.12$  FCFA. Si on estime que chaque poule pond à un taux de ponte moyen de 75% (soit 260 œufs par an).

En tenant compte du sous-produit poule réformée, ce coût devient :

$$(8\,576\,458 - 890\,000 / 445 \times 260) = 66.43 \text{ FCFA}$$

## **2. Compte d'exploitation de type2**

Le compte d'exploitation des producteurs de type 2 est réalisé pour 2000 sujets de pondeuses et se présente comme suit

**Tableau 9: Tableau d'amortissement des producteurs de type 2**

<b>Immobiliers</b>	<b>Valeur FCFA</b>	<b>Durée de vie (an)</b>	<b>Amortissement</b>
Poulailler	10 000 000	20	500 000
Magasin	500 000	10	50 000
Bureau	500 000	10	50 000
Puits	1 500 000	10	150 000
Matériels et équipements			
Mangeoire	250 000	2	125 000
Abreuvoir	210 000	2	105 000
Matériel roulant	2 500 000	5	500 000
Pondoir	500 000	2	250 000
Autres matériels et équipements (sceau pelle râteau peson etc.)	600 000	2	300 000
<b>TOTAL</b>			<b>2 030 000</b>

Source : Enquête, 2015

Le tableau d'amortissement est élaboré sur les mêmes bases que chez les Producteurs de type1

**Tableau 10 Compte d'exploitation des Producteurs de type 2**

<b>Charges Totales</b>	<b>Quantité</b>	<b>charge unitaire</b>	<b>Montant</b>
Alimentation	2 000	12 296,25	24 592 500
Poussin d'un jour	2 000	900	1 800 000
Conditionnement	2 000	25	50 000
Transport	2 000	20	40 000
Chauffage	2 000	50	100 000
Produits vétérinaires	2 000	250	500 000

**Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**

Salaire	2 000	300	600 000
Imprévus			1 200 000
<b>Charges variables</b>			<b>28 882 500</b>
<b>Dotation aux amortissements</b>			<b>2 030 000</b>
<b>Charge Totale</b>			<b>30 912 500</b>
Produits	Quantité	Produit unitaire	<b>40 584 000</b>
Œufs	1 780	20 800	37 024 000
Poules réformées	1 780	2 000	3 560 000
Résultat d'exploitation			9 671 500
<b>Taux de rentabilité</b>			<b>31,28 %</b>

Source : Enquête, 2015

La valeur de l'aliment est obtenue en tenant compte des différents stades de croissance de l'animal (voir tableau n°6)

Les charges financières sont calculées sur un crédit de 8 000 000 pour les frais de fonctionnement compte tenu du niveau des emprunts des grands éleveurs auprès des structures de financement. Les poules ont un taux de mortalité de 5% au démarrage et de 6% à la croissance et finition. Le résultat d'exploitation donne un bénéfice de 9 671 500 FCFA avec un taux de rentabilité de 31,28%.

Le coût de production d'un œuf est  $(30\,912\,500 / 1780 * 260) = 66,79$  FCFA. Si on estime que chaque poule pond à un taux de ponte moyen de 75% (soit 260 œufs par an).

En tenant compte du sous-produit poule réformée, ce coût devient :

$$(30\,912\,500 - 3\,560\,000 / 1\,780 * 260) = 66,02 \text{ FCFA}$$

### Commentaire

Les tableaux 8 et 10 nous présentent ici, les indicateurs de coûts et de revenus par type de producteurs. L'analyse de ces tableaux montre que la production est généralement

rentable chez les deux types de producteurs avec un taux de 18,30% pour les producteurs de type 1 et un taux de 31,28% pour les producteurs de type 2

### **Validation de l'hypothèse n°1**

Après analyse des résultats, notre hypothèse selon laquelle la production des poules pondeuses est rentable est donc validée.

### **B-Résultats relatifs à l'Hypothèse n°2**

Ce sous paragraphe, présente et analyse les résultats qui ont rapport avec la deuxième hypothèse qui stipule que : la production des poules pondeuses participe activement au développement de la commune d'Adjohoun.

#### **1. Importance socio-économique**

L'aviculture moderne est caractérisée par une forte dynamique au regard du flux des acteurs entrant et sortant pour la commune d'Adjohoun. De nombreux acteurs qui y restent, trouvent leur intérêt économique.

L'aviculture semi-industrielle contribue à une diversification des sources de revenus dans la région de l'Ouest dont l'espoir se fonde sur la culture selon les sources de la FAO.

- **Au niveau économique:**

Elle s'intègre dans le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté en milieu urbain. Vieille activité dans les pays industrialisés, elle est perçue comme un nouveau sous-secteur économique. Attirant de nombreux investisseurs qui ont remarqué que le marché avicole dans les centres urbains se révèle très porteur.

Surtout qu'il est aisé de monter en un tant soit peu des unités de production (Drouin et al. 1999).

- **Au plan zootechnie:**

Les résultats technico-économiques sont très intéressants:

- Résultats rapides si l'activité est bien menée (poulet de chair obtenu en 40 – 60jours).
- Conduite avicole simple pouvant s'acquérir avec un peu de bon sens.
- Modicité des investissements au départ.
- Débouché presque partout en raison de la possibilité de vendre la production en unité de faible valeur (œuf, poules reformées).

- **Sur le plan financier et social:**

L'activité est génératrice d'emploi pour les jeunes (élevages CADO) et source de revenu aux investisseurs.

Les producteurs emploient de façon permanente les animaliers et contractuellement les techniciens. Le producteur emploie en fonction du nombre de sujet qu'il élève.

- **Sur le plan agronomique:**

L'aviculture moderne est consommatrice de grandes quantités de céréales (élevages CADO avec 30 000 pondeuses utilise trois tonnes d'aliments par jour). Cette forte demande d'intrants alimentaires peut entraîner une augmentation des superficies Cultivables, avec des possibilités de mécanisation.

Son importance agronomique est surtout la production de la fumure organique.

Une pondeuse produit en moyen 180 g de fumier/jour (Aubert, 2006). Le fumier de volaille est un produit hétérogène composé de 18% de paille et 82% de fientes.

Grâce à sa richesse en matières organiques et aux éléments fertilisant qu'elle contient; les engrains de ferme constituent une garantie pour la fertilité physique, chimique et biologique des sols. Le pourcentage d'azote organique minéralisable est de 30% que celui des bovins. Son arrière effet pour les années suivantes est de 40% contre 60% pour les fumiers de bovins (Aubert, 2006).

L'utilisation de la fumure de volaille en France est régie par des règles qui nous paraissent très importantes.

## **2-Importance nutritionnelle des œufs de consommation**

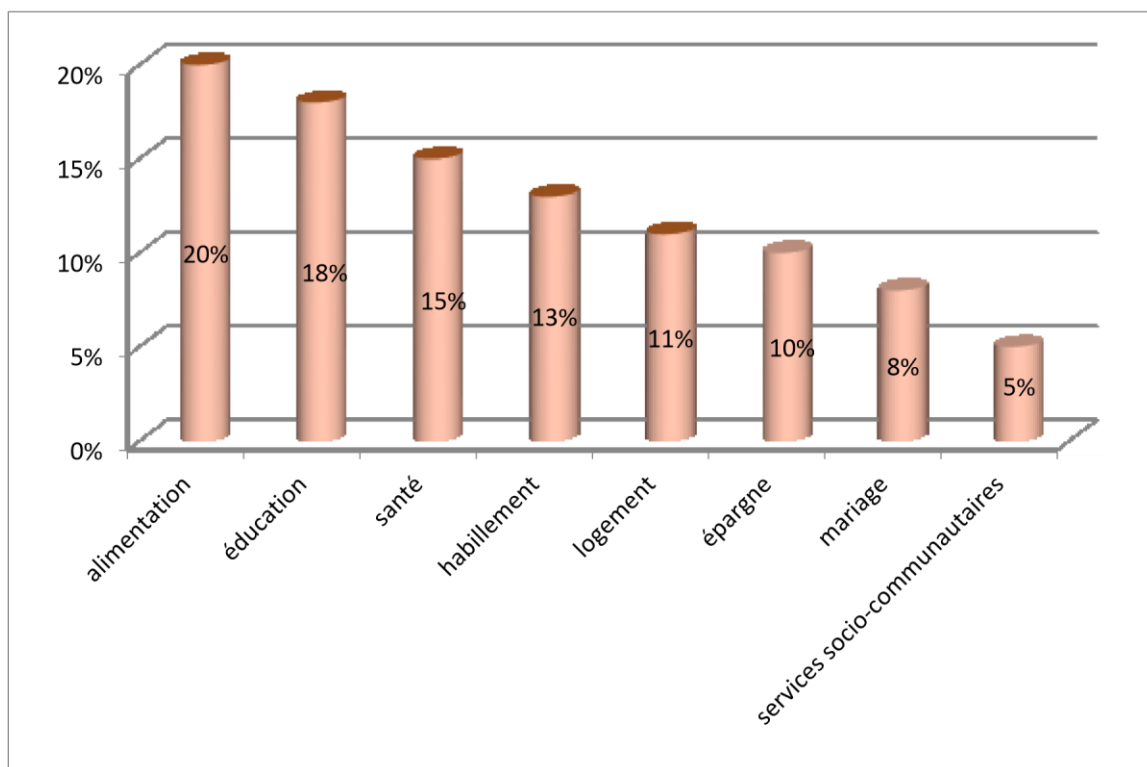
Le déficit protéique dans la ration alimentaire des populations citadines comme pour la commune d'Adjohoun, est en partie due à une faible production des œufs. Car sur 2 451 192 poules, la volaille moderne productrice d'œufs ne représente que 100 000 pour la province du Houet soit 0,04% (MDA, 2007).

A ce fait s'ajoute la méconnaissance de la valeur nutritionnelle des œufs au sein de la population. Or l'œuf est un aliment naturel de haute qualité à cause de ses constituants biochimiques (Champagne, 2006).

## **3-Domains d'investissement des revenus issus de la production des poules pondeuses**

Les domaines d'investissement des revenus issus de la production des poules pondeuses sont consignés dans le graphique n° 6 ci-après

Graphique n°6 : Domaines d'investissement des producteurs



**Source : Enquête de terrain 2015**

De ce graphique il ressort que, les producteurs de poule pondeuse investissent vingt pour cent (20%) de leurs revenus dans l'alimentation, dix-sept pour cent (17%) dans l'éducation, quinze pour cent (15%) dans la santé, treize pour cent (13%) dans l'habillement, onze pour cent (11%) dans le logement, dix pour cent (10%) dans l'épargne, huit pour cent (08%) pour le mariage ou cérémonies et cinq pour cent (05%) dans la réalisation des services sociocommunautaires.

### Validation de l'hypothèse n°2

Après analyse des résultats sur la deuxième hypothèse selon laquelle la production des poules pondeuses participe activement au développement de la commune d'Adjohoun, nous pouvons affirmer que cette hypothèse est donc confirmée.

## **Section 2 : Implications des résultats et suggestions**

### **Paragraphe 1 : implications des résultats**

La production de poule pondeuse dans la commune d'Adjohoun s'impose de nos jours comme un secteur pourvoyeur d'emploi et de richesse. Elle peut constituer un véritable pôle de croissance économique de la commune si elle est mieux organisée et bien suivie. Les résultats de notre étude montrent que l'utilisation efficiente des facteurs de production conduit à une meilleure rentabilité.

### **Paragraphe 2 : Suggestions**

Pour un bon développement de l'aviculture, il est important de renforcer les bonnes pratiques endogènes mises en œuvre par les producteurs et de prendre des mesures pour dynamiser le secteur. En se basant sur les résultats de notre étude, nous allons faire les suggestions suivantes :

#### **➤A l'endroit des producteurs**

- Faire l'effort d'enregistrer à chaque fois les charges et les produits ;
- S'organiser en groupement pour faciliter l'accès au crédit agricole auprès des institutions financières ;
- Elaborer des budgets prévisionnels et établir des comptes d'exploitations ;
- S'organiser pour faire des achats groupés ce permettra de réduire les charges.

#### **➤A l'endroit des structures d'encadrement (SCDA, CARDER et Projets) et de l'Etat**

- Renforcer l'encadrement des aviculteurs pour une meilleure productivité ;
- Renforcer l'aviculture moderne dans la commune par la mise à la disposition des producteurs des vétérinaires qualifiés et outils ;
- Rendre accessible aux producteurs des crédits agricoles adaptés à leurs besoins tout en tenant compte de l'évolution de l'activité ;
- Renforcer l'encadrement des aviculteurs en mettant à leurs dispositions des agents formateurs bien qualifiés.

## CONCLUSION

Après l'agriculture qui participe activement à l'économie du pays voire à plus de 30% au PIB, (FAO, 2009), l'élevage joue un rôle très important dans le développement socioéconomique du pays. L'aviculture moderne est principalement dominée par l'élevage des poulets de chair et des poules pondeuses. Les poules pondeuses sont les plus élevées afin de mettre sur marcher à la fois des œufs de table et des viandes de volaille.

En effet, l'objectif général de cette étude est d'analyser la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun. A la poursuite de cet objectif, nous avons fait une enquête auprès des producteurs des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun et adopté une méthodologie de la statistique descriptive pour tester nos hypothèses émises à cet effet. A l'issue de nos investigations, on note que la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun est une activité rentable qui participe activement à son développement.

Dès lors, cette étude nous a permis de mieux comprendre les techniques d'élevage des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun. La production d'œuf de table et de viande nécessite un peu plus d'investissement, elle met aussi sur le marché des emplois permanents et occasionnels dans la commune. Les producteurs sont en majorité des hommes instruits et ils savent que l'on peut faire de l'agrobusiness avec l'élevage et chacun est motivé à rendre son exploitation ou son activité performante et rentable. La production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun constitue une activité généralement rentable et créatrice d'emplois pour les jeunes en chômage.

L'application des solutions proposées dans le cas du présent travail et la prise en compte des conditions de leur mise en œuvre aideront à coup sûr, à résoudre les problèmes et par ricochet, optimiser la gestion dans la production des poules pondeuses. Il est souhaitable que cette vision soit partagée par les autorités, les entrepreneurs, les opérateurs économiques, les producteurs des poules pondeuses ainsi que les décideurs à divers niveaux afin de faire des unités de production en général et en particulier celles des productions des poules pondeuses des unités performantes, capables de satisfaire véritablement les attentes des usagers.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages

Cours de comptabilité agricole (2013-2014)

Cours d'économie rurale et de gestion des Exploitations Agricoles (2013-2014)

Cours d'aviculture licence (2014-2015) EPAC

### Rapports et Mémoires

Paul ONIBON et Honoré SODEGLA (Décembre 2005) ; Etude de la sous-filière « aviculture moderne » au Bénin Rapport final MAEP BENIN

SAVI D. Gisèle et KOUATONOU F. Roland (2013-2014) ; Analyse de la performance économique de la production de tomate irriguée dans la commune d'Abomey-Calavi. Mémoire de Licence FASEG/UAC.

Modou Marie DIAGNE (2008) Analyse de la compétitivité de la filière avicole semiindustrielle dans la zone des Niayes. Mémoire d'ingénierie agronome, Sénégal

DJOVONOU Tohouindo Roland Glorieux (2009-2010) étude de la rentabilité économique de l'élevage et de la commercialisation d'œufs de pintade et de pintade chair dans le département de Borgou. Mémoire de Licence UATM GASA-FOMATION  
Rapport Annuel de Campagne (2014-2015) d'SCDA d'Adjohoun.

☞ **Sites internet** [www.faseg.net](http://www.faseg.net): site de la Faculté des Sciences Economique et de Gestion.

[www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com): moteur de recherche des mémoires sur internet.

**ANNEXE**

**QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE**

**I-Identification du producteur**

1-Commune :

2-Arrondissement :

4-Nom :

5-Prénoms :

6-Age :

7 Sexe :

8 Situation matrimoniale : Marié  Célibataire

	Tranche d'âges				Niveau de scolarisation					Activité principale du producteur
	Moins 6 ans	614 ans	1460 ans	60 et plus	Aucun	Prim	Second1	Second2	Sup	
Homme										
Femme										
Total										

**II-Questions liées à l'exploitation**

8-Quel est le mode d'accès à la terre ?

Location  Héritage  Achat

9-Quel est le coût lié à l'accès de la terre ?.....

10-Quelles sont les différents types d'espèce que vous produisez ?

Canard  Pi  pintade  lapin  Autres

11-Quelle est l'année de démarrage de la production avicole ?.....

➤**Mode d'élevage**

12-Quel mode d'élevage vous utilisez ?

**Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**

---

Elevage au sol

Elevage en bactérie

13-Quel type de main d'œuvre

utilisez-vous ?

• Main d'œuvre

familiale

• Main d'œuvre salariée

permanente

• Main d'œuvre salariée

occasionnelle

14-La main d'œuvre salariée permanente est rémunérée à combien ?.....

15-La main d'œuvre occasionnelle vous coûte combien ?(en fonction de la superficie et le nombre de sujet)

-Pour le ramassage des fientes

.....

-Pour le nettoyage des œufs.....

16-Quelles sont les variétés d'oiseau que vous connaissez ?.....

17-Quelles sont les plus résistants et les efficaces?.....

18-Comment approvisionnez-vous les poussins ?.....

19-Combien vous coûte les poussins ?.....

20- quelles sont les différentes étapes de leur évolution ?.....

21-Combien de temps dur chaque étape jusqu'à la forme reformée ?.....

22-quelle est le taux de mortalité de chaque étape ?.....

23-Quel est le taux de ponte ?.....

24- combien coûte un plateau d'œuf ?.....

25combien coûtent les poulets reformés?.....

**Analyse de la rentabilité socio-économique de la production des poules pondeuses dans la commune d'Adjohoun**

---

..... 26-

Combien de clients vous disposez ? .....

27- Pensez-vous que votre activité est-elle rentable .....?

28 Quel place occupe cette activité dans votre vie.....?

## TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT .....	ii
DÉDICACES 1 .....	iii
DÉDICACES 2 .....	iv
REMERCIEMENTS .....	v
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	vi
RESUME .....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES GRAPHIQUES.....	viii
SOMMAIRE .....	ix
INTRODUCTION .....	1
Section 1 : Les facteurs physiques, humains et économiques de la production.....	4
Paragraphe1 : Situation géographique de la zone de l'étude .....	4
1-Situation géographique .....	4
2-Situation administrative .....	4
3-Milieu physique .....	4
4-Population .....	6
Paragraphe 2 : Présentation du Secteur Communal pour le Développement Agricole (SCDA) d'Adjohoun .....	6
I- Mission et Attribution .....	6
A-Mission du SCDA d'Adjohoun.....	6
B-Attributions du SCDA d'Adjohoun .....	6
II- Organisation et fonctionnement du SCDA .....	8
Section 2 : Service d'accueil et Déroulement du stage .....	9
Paragraphe1 : Activité, ressources humaines, ressources matérielles et financières, défis, .....	9
I- Activités.....	9

A- En début de campagne .....	9
a-Au niveau des exploitations familiales .....	9
b-Au niveau des grosses exploitations .....	9
B- Au cours de la campagne .....	10
a-Au niveau des exploitations familiales .....	10
b-Au niveau des grosses exploitations .....	10
C- En fin de campagne .....	10
II-Ressources humaines .....	10
Tableau N°1 : Point des ressources humaines .....	11
II-Défis du SCDA. ....	11
III-Travaux effectués dans le SCDA.....	12
V- Les difficultés rencontrées et solutions.....	12
1-Difficultés rencontrées.....	12
a-Sur le terrain.....	12
b-Dans le lieu de stage .....	12
2-Solutions .....	13
Tableau n°2: Planification et chronogramme des activités.....	13
Paragraphe 2 : Analyse des forces, faiblesses et diagnostics du SCDA. ....	14
A-Forces et faiblesses .....	14
Tableau N°3: Forces et faiblesses du SCDA .....	15
B-Diagnostic des problématiques .....	16
Tableau 4: Regroupement des faiblesses pour déterminer des problématiques possibles.....	16
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	18
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses .....	18
A. Problématique .....	18
B. Les Objectifs.....	20
1-Objectif général .....	20

---

2- Objectifs spécifiques.....	20
Objectif n°1 .....	20
Objectif n°2.....	20
C .Hypothèses .....	21
Hypothèses n°1 .....	21
Hypothèses n° 2 .....	21
Paragraphe 2 : Revue de la littérature .....	21
A-Clarifications de quelques concept .....	21
Production .....	21
Rentabilité .....	21
Aviculture.....	22
Elevage traditionnel .....	23
Elevage moderne.....	23
Rôle de l'élevage.....	24
Performance .....	24
Performance Economique .....	25
B- Revue empirique .....	26
Section 2 : Cadre Méthodologique de l'étude.....	29
Paragraphe 1 : Méthodologie de recherche et Enquêtes .....	29
A .Recherche documentaires et les enquêtes de terrains.....	29
1-Recherche Documentaire.....	30
2-Les Enquêtes de terrain.....	30
a.La pré-enquête : diagnostic rapide et entretien .....	30
b. L'enquête de terrain .....	31
B. Echantillonnage .....	31
Paragraphe 2. Description de la méthode de collecte des données .....	31
A-Définition du compte d'exploitation.....	31

---

B-Types de producteurs des poules pondeuses .....	31
Tableau 5 : Présentation du type de producteur .....	32
C. Méthode d'analyse .....	32
1.La gestion technique .....	32
2.La gestion sanitaire et la prophylaxie médicale .....	32
La gestion Economique.....	33
D. Condition de vérification des hypothèses .....	34
Section1 : Analyse des résultats.....	36
Paragraphe 1 : Description des caractéristiques démographiques des producteurs de .....	36
A- Répartition par âge des producteurs.....	36
Graphique 1 : Répartition par groupe d'âge des producteurs .....	36
B-Répartition par sexe des producteurs .....	37
Graphique 2 : Répartition des producteurs selon le sexe .....	37
A-Répartition des producteurs selon leur niveau d'instruction .....	37
Graphique 3 : Répartition des producteurs selon leur niveau d'instruction.....	38
A-Répartition des producteurs selon le mode d'accès à la terre .....	38
Graphique 4 : Répartition des producteurs selon le mode d'accès à la terre .....	39
A-Répartition des producteurs selon la mode d'élevage .....	39
Graphique 5 : Répartition des producteurs selon le mode d'élevage.....	40
Paragraphe 2 : Analyse des couts et des revenus associés à la production de poule pondeuse	40
A-Résultats relatifs à l'Hypothèse n°1 .....	40
• Coûts de l'alimentation d'une poule pondeuse (pendant sa durée de vie).....	41
Tableau 6 : Valeur de l'alimentation d'une pondeuse .....	41
Compte d'exploitation.....	41
1.Compte d'exploitation de type 1 .....	41
Tableau 7 : Tableau d'amortissement des producteurs de type 1 .....	42
Tableau 8 : Compte d'exploitation : Producteurs de type1 .....	42

2. Compte d'exploitation de type2 .....	44
Tableau 9: Tableau d'amortissement des producteurs de type 2 .....	44
Tableau 10 Compte d'exploitation des Producteurs de type 2 .....	44
Commentaire .....	45
Validation de l'hypothèse n°1 .....	46
B-Résultats relatifs à l'Hypothèse n°2 .....	46
1. Importance socio-économique .....	46
• Au niveau économique:.....	46
• Au plan zootechnie: .....	46
• Sur le plan financier et social: .....	47
• Sur le plan agronomique: .....	47
2-Importance nutritionnelle des œufs de consommation .....	47
3-Domains d'investissement des revenus issus de la production des poules pondeuses .....	47
Graphique n°6 : Domaines d'investissement des producteurs .....	48
Validation de l'hypothèse n°2.....	48
Section 2 : Implications des résultats et suggestions .....	49
Paragraphe 1 : implications des résultats .....	49
Paragraphe 2 : Suggestions .....	49
➤A l'endroit des producteurs.....	49
➤A l'endroit des structures d'encadrement (SCDA, CARDER et Projets) et de l'Etat .....	49
CONCLISION .....	50
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	51
Ouvrages .....	51
Rapports et Mémoires .....	51
ANNEXE .....	52
TABLE DES MATIERES .....	55